

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois » 5.—
Trois mois » 2.50
Pour
l'Étranger le port en sus.

L'IMPARIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.
Prix
minimum d'une annonce 75 c.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Table with columns: ABONNEMENTS ET ANNONCES, Du 1^{er} Juin 1898, Départs p, GARE CHAUX-DE-FONDS, Arrivées de, Du 1^{er} Juin 1898, ADMINISTRATION, BUREAUX DE RÉDACTION.

L'IMPARIAL de ce jour
paraît en 12 pages. Le supplément
contient le grand feuilleton La Lecture
des familles.
Pharmacie d'office. — Dimanche 19 Juin 1898. —
Pharmacie W. Bech, Place du Marché; ouverte
jusqu'à 9 1/2 heures du soir.
Toutes les autres pharmacies sont
ouvertes jusqu'à midi précis.

SAMEDI 18 JUIN 1898

La Chaux-de-Fonds

Panorama international, Léopold-Robert 58 :
« Voyage en Suisse ».
Sociétés de musique
Les Armes-Réunies. — Répétition, à 8 1/2 h.
Pacifare du Grutli. — Répétition à 8 1/4 heures.
Sociétés de gymnastique
Grutli. — Exercices, à 8 1/2 h. du soir.
La Fourmi. — Exercice, à 8 h., au local.
Groupes d'épargne
J. O. G. T. — Perc. des cotis. de 9 à 10, au local.
Section d'artillerie. — Versement, 8 1/2 h., au local.
La Linotte. — Perception des cotisations, au local.
La Linotte. — Assemblée, à 9 1/2 h. du soir.
Club de la Pive. Groupe des Eups. — Ass. 8 1/2.
Le Glaneur. — Versements obligatoires, de 8 à 10 h.
Réunions diverses
Grutli. — Assemblée, samedi, à 8 h. du soir,
au Caveau.
La Fidelia. — Assemblée réglementaire, à 8 1/2 h.
Stolle. — Percép. des cotis., de 8 à 9 h., au local.
Les Amis des Alpes. — Percép. des cotis., à 8 h.,
au local.
Grutli romand. — Percép. des cotis. de 9 à 10 h.
Société ornithologique. — Réunion, à 8 1/2 h.
Société artistique « La Pervenche ». — Réunion.
Gemütlichkeit. — Versammlung, Abends 9 Uhr.
Bibliothèque du Grutli romand. — Ouverture
de 9 h. à 10 h. du soir.
Intimité (Fonds des courses). — Réunion, à 8 1/2 h.
L. T. H. — Perception des cotisations.
Sous-officiers (Cagnotte). — Réunion à 8 1/2 h.
Groupe des Bileux. — Réunion, à 8 1/2 h. du soir.
Clubs
XVIII Perception des cotisations, dès 6 h. à 7 h.
du soir, au local.
Club du Renard. — Assemblée, au Terrier.
La Petite Section. — Assemblée, à 8 1/2 h., local.
Club du Rams. — Assemblée, au local.
Club algérien. — Réunion, à 8 h., Café des Alpes.
Trio Laborieux. — Réunion, à 8 1/2 h., au local.
Club l'Eclair. — Percép. des cot. dès 8 à 8 1/2 h.
Club du Quillier. — Réunion, à 8 1/2 h., au local.
Club de la Rogneuse. — Réunion.
Club des Eméchés. — Percép. des cot. de 8 à 9 h.
Club des 4 jours. — Réunion.
Club d'Escrime. — Leçon, à 8 1/2 h., au local.
Vélo-Club. — Réunion, à 8 1/2 h., au local.
Club du tir de la Vinaigrette. — Assen. 8 1/2 h.
Club des Amis. — Réunion, à 9 h.
Club Monaco. — Réunion.
Club de l'Exposition. — Percép. des cot. à 8 1/2 h.
Club l'Edelweiss. — Percép. des cotis. à 9 h.
Club électrique. — Assemblée, à 7 h. du soir.
Club récréatif. — Assemblée, à 8 1/2 h. du soir.
Club du Trèfle. — Réunion au local.
Le Nénuphar. — Réunion à 8 1/2 heures au Grand
Marais.
Club du Potêt. — Réunion quotidienne, à 9 1/2 h.
Concerts
Grand Brasserie du Boulevard. — Tous les soirs.
Brasserie La Lyre (Collège 23). — Tous les soirs.
Brasserie du Globe. — Tous les soirs.
DIMANCHE 19 JUIN 1898
Concerts
Bel-Air. — A 2 1/2 h. Musique des Dragons du
Régiment Prince Charles N° 22.
Soirées, divertissements, etc. (V. aux annonces.)
Groupes d'épargne
La Fleur de Lys. — Paiement des cotisations de
1 à 2 heures, au local.
Réunions diverses
Ecole comp. de guillochis. — Réunion, à 9 h. matin.
La Violette. — Réunion, à 9 1/2 h. du matin.
Mission évangélique. — Réunion, à 2 1/2 et 8 h.
Société de tempérance. — Réunion publique, à 8 h.
Armée du Salut. — Réunion publique, à 8 h.
Société du Plane. — Grande Poule à 10 h.
Clubs
La Primevère. — Réunion, à 7 1/2 h. du soir.
Club des Tétus. — Réunion, à 11 h. du matin.
Club des Frisés. — Réunion, à 1 h. après midi.
Club de la feuille de Trèfle. — Réunion, à 1 1/2 h.
Club des Grabons. — Réunion, à 8 h. du soir.

DIMANCHE 19 JUIN 1898

Concerts

Bel-Air. — A 2 1/2 h. Musique des Dragons du
Régiment Prince Charles N° 22.
Soirées, divertissements, etc. (V. aux annonces.)
Groupes d'épargne
La Fleur de Lys. — Paiement des cotisations de
1 à 2 heures, au local.
Réunions diverses
Ecole comp. de guillochis. — Réunion, à 9 h. matin.
La Violette. — Réunion, à 9 1/2 h. du matin.
Mission évangélique. — Réunion, à 2 1/2 et 8 h.
Société de tempérance. — Réunion publique, à 8 h.
Armée du Salut. — Réunion publique, à 8 h.
Société du Plane. — Grande Poule à 10 h.
Clubs
La Primevère. — Réunion, à 7 1/2 h. du soir.
Club des Tétus. — Réunion, à 11 h. du matin.
Club des Frisés. — Réunion, à 1 h. après midi.
Club de la feuille de Trèfle. — Réunion, à 1 1/2 h.
Club des Grabons. — Réunion, à 8 h. du soir.

LUNDI 20 JUIN 1898

Sociétés de chant

Chœur mixte de l'Eglise nationale. — Répétition,
8 1/2 h., salle de chant du Collège industriel.
Sociétés de gymnastique
Hommes. — Exerc. à 8 1/2 h., au local.

Réunions diverses
L'Aurore. — Répétition, à 8 1/4 h., au local.
Évangélisation populaire. — Réunion publique
Mission évangélique. — Réunion publique.
Groupes d'épargne
Le Rûcher. — Assemblée réglementaire, à 9 h.
La Flotte. — Assemblée, à 9 1/2 h. du soir.
La Charrue. — Réunion, à 8 1/2 h. du soir.
La Grappe. — Perception des cotisations de la 3^e
série, 9 h. du soir.
Philergia. — L'Assemblée générale n'aura pas lieu.
Soc. des jeunes libéraux. — Assemblée, à 9 h.
Allg. Arbeiter-Verein. — Versammlung, 8 1/4 Uhr.
Clubs
Club du Mystère. — Assemblée, à 8 h. du soir.

Le suicide indice de la civilisation

Une civilisation dont la marque suprême
serait la multiplicité des suicides mériterait-elle
de s'appeler de ce nom? Ne serait-ce pas
une civilisation illusoire, cachant, sous les
raffinements du luxe et un semblant de progrès,
une barbarie réelle?
Sous ce titre: Civilisation et Suicide, le
docteur William Mathews s'attache dans la
Revue américaine du Nord (North American
Review), à prouver que la civilisation est en
proportion directe du nombre des suicides.
60,000 personnes se suicident annuellement
en Europe, mais ce chiffre ne serait pas en
rapport avec notre haute civilisation; il faut
le doubler en y ajoutant toutes les morts
volontaires dissimulées par la famille ou l'entourage
et qui ne sont pas rangées officiellement
dans le nombre des suicides.
Le suicide a sensiblement augmenté pendant
notre siècle, et sa progression, qui va
toujours en s'accroissant, dépasse déjà de beaucoup
la moyenne de l'augmentation de la population
ou la moyenne de la mortalité naturelle.

A mesure que la civilisation se développe
dans un pays, on voit un plus grand nombre
d'hommes et de femmes qui refusent de subir
plus longtemps le fardeau de la vie et qui se
donnent volontairement la mort.
Il semblerait que les classes ouvrières devraient
fournir le plus grand contingent de suicides.
C'est le contraire qui est vrai: le meurtre de soi-même
est le crime des gens intelligents et cultivés, et souvent
des gens riches.

Les causes de suicides sont variées; en première
ligne, il faut placer l'hérédité et l'alcoolisme.
En Europe, nous voyons plus de 2,000 jeunes gens,
filles et garçons, recourir chaque année au suicide.
Dans beaucoup de familles, le suicide est un héritage
fatal.
Le surmenage est une troisième cause de suicide;
avec nos progrès industriels, nos machines à vapeur,
nos chemins de fer, nos journaux, nos télégraphes
et nos téléphones, les nerfs de notre pauvre humanité
sont tendus jusqu'à se rompre.

Autrefois, la lutte pour l'existence se faisait
à coups de poing, et la victoire restait à celui
qui avait les muscles les plus solides; aujourd'hui,
c'est une lutte cérébrale avant tout, et l'équilibre
mental une fois détruit, le suicide se présente
souvent comme la solution la plus simple, la plus
naturelle et qui ne fait que hâter un peu le dénouement
fatal de toute vie humaine.

On se rappelle le cri désespéré du grand compositeur
Weber:
— Si j'étais un tailleur, j'aurais au moins mon
dimanche à moi!

Combien d'hommes ont préféré le suicide aux
tracas incessants d'un travail intellectuel sans trêve
et au dessus de leurs forces?

La statistique nous apprend qu'il y a des pays
plus fertiles en suicides que d'autres, et, dans
chaque pays, des régions où ce crime est beaucoup
plus fréquent que dans les localités voisines.

Les pays les moins civilisés de l'Europe: l'Espagne,
le Portugal et l'Irlande sont ceux qui présentent
le moins de cas de suicides. L'Allemagne, au contraire,
vient en première ligne; après elle, la France, et
ensuite l'Angleterre.

Le nord et le nord-est de la France, la région
la plus intellectuelle du pays, surpasse, pour les
suicides, le centre et le sud-ouest; le nord et le
centre de l'Italie l'emportent,

également, sous ce rapport, sur le sud et sur
les îles italiennes.

Enfin, la Saxe qui est renommée en Allemagne,
pour ses écoles et sa science, est la province qui
compte le plus de suicides. On peut dire que la
terre classique du suicide est le centre de l'Europe,
en prenant les pays compris entre le nord-est de
la France et l'est de l'Allemagne; c'est là que la
population montre le plus de tendance au suicide.
Cette tendance s'accroît dans les pays riverains de
grands fleuves, diminue dans les contrées marécageuses
et n'existe presque pas chez les habitants de la
montagne.

Certaines races sont plus portées au suicide que
d'autres; la race germanique est celle qui montre
le plus de propension pour cette annihilation
pratique du moi, et la race slave celle qui est la
moins disposée à chercher une solution sociale
dans ce moyen désespéré.

En définitive, ajoute le docteur William Mathews,
on peut poser comme une règle générale que la
force de la tendance à la destruction de soi-même
peut être presque regardée comme la marque de la
civilisation d'un peuple.

Le docteur William Mathews trouve que c'est
une conséquence logique de notre état de civilisation:

Un des effets inévitables de la culture d'esprit,
dit-il, est de rendre les hommes sensibles à la
pauvreté et aux privations; c'est d'encourager la
recherche des confort de l'existence que la masse
des travailleurs ne peut atteindre. A mesure que
la société se développe, de nouveaux besoins se
font sentir: ce qui aujourd'hui est un objet de
luxe semblera demain une des nécessités de l'existence,
et chaque besoin nouveau, bien qu'essentiel au
progrès et au perfectionnement de l'homme, entraîne
de nouvelles victimes qu'il pousse à la folie et au
suicide.

Les pessimistes approuveront peut-être les conclusions
du docteur William Mathews mais tous ceux qui
croient à la perfectibilité de l'homme et à l'avenir
de la société penseront que la multiplicité des
suicides indique simplement combien sont urgentes
toutes les réformes sociales qui doivent diminuer
la compétition et, en réglant le travail, rendre
moins dure aux faibles de corps ou d'esprit la
lutte pour l'existence.

A propos des rayons Röntgen

En réponse à la correspondance publiée par
la Tribune de Lausanne, que nous avons reproduite
et qui relatait les dangers pour un malade d'être
exposé trop longtemps à l'action des rayons Röntgen,
la Tribune a reçu les lettres suivantes de M. H.
Dufour, l'éminent professeur de physique à l'Université
de Lausanne, et de M. le Dr Berdez, qui s'occupe
tout spécialement des rayons X:

Monsieur le rédacteur de la Tribune.

Les expériences douloureuses des effets des rayons
X faites par M. T. se sont produites en effet à
plusieurs reprises. Il est rare cependant qu'on
les observe actuellement sur une peau normale
avec les durées de pose nécessaires pour photographier
un membre; en revanche, dès qu'il y a enflure
ou état pathologique des tissus avant l'action
des rayons, les effets de coup de soleil se font
sentir très facilement et ils sont extrêmement
douloureux et longs à guérir.

Il y a un moyen très simple de s'en préserver,
c'est ce qui m'autorise à vous adresser ces lignes:

D'après les recherches faites, il semble que ces
effets désagréables ne sont pas imputables aux
rayons Röntgen eux-mêmes, mais aux actions
électrostatiques intenses du tube qui les produit;
ces effets ne se manifestent ordinairement que
quand le tube est trop rapproché de la peau,
10 à 15 c. On les supprime en interposant
entre la peau et le tube une lame d'aluminium
d'un demi-millimètre d'épaisseur, reliée au
sol et formant ainsi écran électrique entre le
tube et la peau. Il est bien regrettable pour
M. T. que cette précaution n'ait pas été prise,
elle l'aurait probablement

mis à l'abri des brûlures dont il a éprouvé les
effets.

Au reste, avec des appareils modernes, il est
rare que pour un membre la durée de pose
dépasse 5 minutes.

Veuillez, Monsieur le rédacteur, agréer
l'assurance de ma respectueuse considération.

HENRI DUFOUR, prof.

14 juin 1898.

Monsieur le rédacteur de la Tribune de Lausanne.

Monsieur,

Dans votre numéro d'aujourd'hui, un correspondant
de Bex, employé de chemin de fer, se plaint
d'avoir été victime d'une brûlure grave de la
jambe, causée par les rayons Röntgen.

Des accidents de ce genre se sont montrés
au début de la pratique radiographique, ils ne
se produisent plus si l'opérateur a quelque
prudence.

En effet, de telles lésions sont dues à l'effluve
qui jaillit de l'ampoule et des conducteurs
qui y amènent le courant. Il suffit d'empêcher
les effluves d'atteindre la peau pour éviter
les brûlures. Cette condition est remplie en
laissant entre l'ampoule et le sujet une
distance d'au moins 25 centimètres, ou bien
en interposant, comme l'a indiqué M. Destot,
une mince lame d'aluminium reliée au sol.

Il suffirait aussi d'empêcher les effluves de se
produire en abondance. Les effluves sont
d'autant plus abondantes pour une intensité
donnée de courant, que la résistance de
l'ampoule est plus grande. Il importerait donc
de ne pas laisser les ampoules devenir trop
résistantes et de donner une faible fréquence
au trembleur. Ainsi on pourra approcher
l'ampoule très près de la peau, 5 centimètres
par exemple, tout en évitant les accidents.

Observant les précautions que je viens d'indiquer,
je n'ai jamais eu le moindre désagrément,
même lorsqu'il s'est agi de poses longues
ou de peaux délicates comme celles d'enfants.

En reproduisant ces renseignements, vous
rendrez grand service aux malades et à leurs
médecins, car il serait très fâcheux qu'une
méthode qui fournit tant de renseignements
utiles soit injustement discréditée.

Agréé, Monsieur le rédacteur, l'assurance
de ma considération distinguée.

Dr BERDEZ.

Dans le cas particulier, la carbonisation
d'une pince, dont on a parlé, démontre
péremptoirement la déficience de l'appareil
employé ou l'inhabileté de l'opérateur. (Réd.)

Nouvelles étrangères

France. — M. Félix Faure a reçu, hier
après-midi, à 2 h. 30, M. Ribot et lui a offert
la mission de former le nouveau cabinet.

M. Ribot a demandé un délai jusqu'à ce
soir, samedi, pour donner une réponse définitive,
désirant se concerter au préalable avec divers
hommes politiques.

Les couloirs du Palais Bourbon sont très
animés.

M. Ribot a rendu visite à M. Deschanel hier
après-midi.

Les radicaux accueillent assez mal la nouvelle
que M. Ribot est chargé de former le nouveau
cabinet. M. Ribot a déclaré à plusieurs
journalistes qu'il cherchera à faire un cabinet
de conciliation.

M. Reinach, interviewé par un reporter
du Temps, a confirmé qu'il a reçu une citation
à comparaître devant le conseil d'enquête,
qui se réunira le 24 juin. Il se fait fort
de prouver qu'il n'a jamais écrit un mot qui
ressemblât à une diffamation de l'armée française.

Allemagne. — Elections au Reichstag. —
Jusqu'ici les conservateurs gagnent 6 sièges
et perdent 5; le parti de l'empire en perd 2
et en gagne 1; le centre en gagne 4; le parti

de la réforme en perd 1; les nationaux-libéraux en gagnent 1 et en perdent 8; l'union libérale en perd 7; le parti du peuple libéral en perd 6; le parti du peuple allemand en perd 3; les socialistes en gagnent 3 et en perdent 2; les polonais en perdent 3; les indépendants en gagnent 1 et en perdent 1.

Les élections au Reichstag se sont passées tranquillement, sauf à Siralsund, où le candidat conservateur, M. Von Langen, qui prononçait un discours dans une réunion, a été blessé par un verre qui lui a été lancé à la tête par les socialistes. La police est intervenue et a dissous la réunion. L'ordre a été ensuite rétabli.

On signale également des désordres à Grünberg (Silésie).

Conflit hispano-américain

New-York, 17 juin. — Voici de nouveaux détails sur le bombardement de Santiago :

Hier soir, l'amiral Sampson ayant donné l'ordre de reprendre le bombardement de Santiago, la flotte américaine s'avança en ordre de combat à une vitesse de cinq nœuds jusqu'à une distance de trois mille mètres du rivage.

La formation en croissant avait été adoptée, les plus gros navires étaient au centre; le New-York, battant pavillon-amiral, était à l'aile droite, et le Massachusetts à l'aile gauche. Une distance d'environ 600 mètres séparait chaque vaisseau.

Avant d'ordonner l'attaque générale, l'amiral Sampson fit avancer la canonnière à dynamite Vesuvius, qui lança sur les fortifications trois obus chargés de 250 livres de coton-poudre. Il était alors environ minuit.

Deux obus tombèrent dans le port à l'endroit où se trouvaient les croiseurs espagnols; on ne sait pas exactement quels effets ont produits ces deux obus; mais le troisième projectile tomba sur la petite île de Cayo-Smith, qui se trouve à l'entrée du port. La force de l'explosion souleva complètement une partie de l'île.

Tous les navires de l'escadre ouvrirent alors simultanément le feu sur les batteries espagnoles. Les coups portaient à intervalles si rapprochés qu'ils produisaient un roulement continu.

Le Texas dirigea un obus sur le magasin à poudre d'une batterie et le détruisit de fond en comble, faisant voler en l'air des fragments de maçonnerie.

A 6 h. 30 du matin, l'ordre était donné de cesser le feu; tous les canons espagnols étaient réduits au silence.

Cependant, au moment où les navires américains se retiraient, une batterie du côté est lança une demi douzaine d'obus sur le Massachusetts et l'Oregon.

On estime que les navires américains ont tiré cinq mille obus.

Aucun vaisseau américain n'a été atteint; aucun homme n'a été blessé.

Madrid, 17 juin. — Une dépêche du maréchal Blanco, en date du 16 juin, dit que 14 navires ennemis ont bombardé le port et les côtes de Santiago.

Les batteries ont résisté avec une grande énergie. L'ennemi s'est retiré après une violente canonnade qui a duré une heure et demie.

Madrid, 17 juin. — Le gouverneur de Santiago télégraphie que dans le bombardement d'hier 3 Espagnols ont été tués et 121 blessés.

Les navires espagnols n'ont pas souffert, quelques obus espagnols ont atteint les navires américains.

Le ministre de la marine s'occupe d'organiser une troisième escadre.

M. Sagasta espère pouvoir former les Cortès la semaine prochaine.

Le colonel Primo de Rivera, neveu du maréchal, a envoyé ses témoins au député Uria à la suite de son attitude dans la discussion sur les Philippines.

Les journaux disent que les travaux entrepris aux Canaries et aux Baléares les mettent à l'abri de toute attaque.

Le Liberal dit que l'Espagne ne peut compter sur l'appui d'aucune puissance. Elle se défendra seule.

Aux fabricants d'horlogerie suisses

Nous avons sous les yeux une circulaire datée du 11 juin 1898 et signée: Société des fabricants de spiraux réunies, Neuchâtel, et une lettre du 15 juin aux journaux, de la dite société.

Contrairement à l'affirmation de la lettre aux journaux, il ne nous a jamais été fait l'offre de revenir à l'ancien tarif, soit à celui de 1895.

La circulaire donne un historique tendantiel de la question de la crise des spiraux; ses auteurs cherchent à faire supporter par d'autres que par eux-mêmes les conséquences de leur intransigeance.

Puisque la Société des fabricants de spiraux réunies a cru devoir rappeler l'attention sur le projet de Société d'actionnaires qu'elle demandait au public horloger de constituer, nous envisageons avoir le droit et le devoir de mettre sous les yeux des intéressés les grandes lignes du premier projet qu'on leur présentait.

Les voici :

La Société des fabricants de spiraux réunies est actuellement fondée au capital de fr. 550,000 divisé en 1100 actions de fr. 500.

D'après ce projet, il était créé, en remplacement de ces titres, 5500 actions de fr. 100 chacune.

Les actionnaires actuels de la Société des fabricants de spiraux réunies conservaient 2500 actions et en offraient 3000 au public horloger, mais à fr. 250 — deux cent cinquante francs — l'une.

Récapitulons :

2500 actions conservées aux actionnaires actuels, à fr. 100

Fr. 250,000

3000 actions offertes aux intéressés horlogers, à fr. 250

» 750,000

Total Fr. 1,000,000

D'après les affirmations de la Société des spiraux, à ce prix-là le capital recevrait sûrement un intérêt de 5 pour cent au minimum. Comme auparavant, les réserves seraient consolidées, les mêmes amortissements faits et les nouveaux titres destinés à devenir très rémunérateurs!

Les réserves acquises au 30 juin 1898 représentaient fr. 20 par action, soit fr. 110,000.

Il y a deux constatations à tirer de l'exposé ci-dessus :

La première c'est que grâce au tarif de décembre 1895, la Société des fabricants de spiraux réunies aura bonifié sa situation, au 30 juin 1898, soit en 2 années et demie, de :

Fr. 150 par action sur 3000 actions offertes

Fr. 450,000

Réserves acquises

» 110,000

Total Fr. 560,000

Auxquels fr. 560,000 il convient d'ajouter ce que la société a publié avoir fait en faveur de son personnel et les amortissements mentionnés, dont nous ne connaissons pas le chiffre.

Chacun envisagera que la situation de la Société des fabricants de spiraux réunies est prospère et que cette plus-value de fr. 560,000 et plus, réalisée sur le dos de la clientèle, du 1^{er} janvier 1896 au 30 juin 1898 constitue un fait sans précédents dans nos annales horlogères.

Par son second projet, la Société des fabricants de spiraux réunies vous demandait de donner votre signature à une convention qui, pendant 18 mois pleins, vous ferait payer à un nouveau tarif, majorant de cent pour cent et plus les prix du tarif de décembre 1895, contre une bonification dérisoire de 30 pour cent!

— Et c'est la comtesse sans doute qui patronne sa candidature!

— Raison de plus pour l'accueillir favorablement. Monsieur Valkenny est un homme du monde, un homme bien élevé, aux rapports agréables. Il est jeune, élégant, et il aspire...

— A la main d'Elisabeth?... interrompit M. Morichard, assez brusquement.

Mme Morichard s'emporta.

— Et quand cela serait, quel reproche aurions-nous à lui faire? Roger est de très bonne famille; il ne sera pas sans fortune, et je sais qu'il héritera de celle de la comtesse de Marner qui considère Mme Valkenny comme une sœur.

— Reste à savoir si Elisabeth l'aime?... objecta l'industriel.

— Elle est trop jeune encore pour se prononcer. Il s'agit de l'avenir. D'ailleurs la question de mariage n'est pas ici en cause... C'est votre interruption qui la fait surgir... Je disais que M. Roger Valkenny aspire à employer ses connaissances, ses talents, à rendre sa vie utile et laborieuse. C'est un travailleur, ce jeune homme, l'oisiveté lui pèse...

Oh! la comtesse de Marner le connaît! Elle est trop intelligente pour mal placer son estime. « Roger est enfant unique, il pourrait se contenter de la position très acceptable que lui ont faite ses parents, m'a-t-elle dit. Mais cette existence de descouverté répugne à sa nature active et à son caractère sérieux. »

— Mme de Marner raffole de ce jeune homme; chez lui, elle voit tout en rose. En affaires, dans l'industrie, on ne peut agir à la légère, par préférences, par sympathie. Il faut voir avant tout, l'intérêt, l'avantage.

— Cette place revient à M. Valkenny, insista Mme Morichard. Il était sous-directeur, il devient directeur, quoi de plus naturel?

— La place de sous-directeur, je l'ai créée pour lui, à votre demande, à celle de la comtesse de Marner, pour vous être agréable et utile à Roger. Mais la place de directeur exige de l'expérience, des connaissances étendues, un ensemble de qualités.

Mme Morichard avait de l'entêtement. Elle ne se tint pas pour battue. A différentes reprises, elle revint à la charge, plaidant la cause de Roger Valkenny avec une chaleur, une opiniâtreté facile à son humeur volontaire.

L'industriel se laissa peu à peu convaincre, et finit par lui promettre d'accéder à son désir, se ré-

servant de former lui-même le nouveau directeur et le stylant de bonne manière.

Au fond, M. Morichard avait toujours regretté l'inaction relative que lui imposait sa femme. Et il n'était pas fâché de saisir l'occasion favorable de rentrer indirectement en fonction, tout en paraissant obliger tout le monde au risque de compromettre la bonne marche de ses usines.

Triomphante, Delphine remercia son mari. Sans tarder, elle s'empressa de venir annoncer la bonne nouvelle à la comtesse, se rengorgeant dans son importance, se croyant pareille à la femme d'un ministre qui aide gracieusement ses amis à décrocher les faveurs officielles.

La douairière ne prit garde à ce jeu naïf en sa vanité puérile. Elle laissa son amie faire la roue, en toute liberté.

A son tour, elle transmit, avec un orgueil visible, le succès de ses démarches à Mme Valkenny.

Mme Valkenny pressa avec transport les deux mains de la comtesse et la déclara irrésistible!

Mme de Marner se fit modeste. Pourtant, elle répéta complaisamment tout ce que Mme Morichard avait dit, n'omettant pas les petites louanges à son adresse, et même les grossissantes en les enjolivant sans scrupule.

— Si vous voulez me le permettre, je porterai la bonne nouvelle à Roger... Il doit être rentré à cette heure, dit Mme Valkenny.

Précisément Roger parut.

— Je vous laisse le plaisir de l'annoncer vous-même, murmura la mère de Roger, à l'oreille de sa vieille amie.

Mais oubliant sans doute ce qu'elle venait de dire, brûlant de parler et coupant l'herbe aux pieds de la comtesse :

— Roger, il a très bien pris la chose... s'écria-t-elle, répétant textuellement les paroles de Mme de Marner.

— Qui ça? questionna le jeune homme, qui n'était pas au fait.

— Mais M. Morichard, c'est de lui que nous parlions avec notre chère comtesse.

— Ah! fit Roger.

Oui, Mme de Marner a exécuté sa promesse, votre candidature est posée; M. Morichard l'a accueillie sympathiquement, et sa femme a obtenu une promesse formelle.

— Enfin, nous avons pleinement réussi, mon ami, continua la comtesse, émue.

La fabrique ne peut supporter cette hausse. Elle n'est pas là pour aider naïvement cinq industriels à réaliser une véritable fortune par une courte exploitation de l'une des branches détachées de l'horlogerie.

Nous vous invitons donc chaleureusement à ne pas souscrire à l'engagement qui vous est proposé par la Société des fabricants de spiraux réunies.

Votre dignité, votre intérêt présent et d'avenir, vous commandent de conserver votre liberté d'action et d'avoir enfin, vous appartenant en propre, une fabrique de spiraux dont la création, actuellement réalisée, s'imposait en vertu de ces deux nécessités :

devenir un régulateur du marché des spiraux ; nous permettre d'échapper à la domination des accapareurs et des spéculateurs.

La Chaux-de-Fonds, 15 juin 1898.

Comité de la Société des fabricants d'horlogerie de la Chaux-de-Fonds

Le Vice-Secrétaire Le Président
Paul DITISHEIM. Alph. BRAUNSCHWEIG.

Comité du Syndicat des fabricants d'horlogerie des cantons de Berne et de Soleure

Le Vice-Secrétaire Le Président
Louis MULLER Hⁱ TURLER

Comité de la Société des fabricants d'horlogerie du Locle

Le Secrétaire Le Président
Alf. BESSE C. BARBEZAT-BAILLOT

Chronique locale

* Fête locale du Cinquantenaire. — Re-traite aux flambeaux. — Il avait été question d'organiser, à part le cortège du dimanche 10 juillet, une grande retraite aux flambeaux pour la veille, soit le samedi soir, comme premier acte des réjouissances en perspective.

Ce projet est devenu maintenant une décision définitive. En effet, une assemblée de délégués des principales sociétés locales, réunie l'autre soir à l'Hôtel-de-Ville, s'est prononcée avec enthousiasme pour la formation d'un immense cortège de retraite. Chaque société participante, et elles seront nombreuses, a été engagée à former, autant que faire se pourra, un groupe allégorique ou attributif, illuminé de manière à donner le plus d'originalité possible à cette manifestation.

Une commission ayant été nommée pour s'occuper des principaux points d'organisation, celle-ci s'est déjà réunie et convoquera sous peu de jours les délégués des sociétés locales pour recueillir les décisions définitives et donner les instructions relatives à l'organisation, l'ordre et la police du cortège, ainsi que l'indication du lieu de rassemblement, heure de départ et itinéraire.

En attendant, et comme certaines sociétés que la première convocation n'a pu être pas atteintes seraient sans doute disposées à prendre part au cortège du samedi soir 9 juillet, il est fait ici un appel chaleureux à tous les citoyens, sociétés, clubs, groupes ou associations quelconques, de bien vouloir considérer cet avis comme une invitation à participer à la manifestation projetée. (Communiqué.)

* L'Avenir des Eplatures. — C'est lundi 20 juin courant que la musique l'Avenir, des Eplatures, fera la tournée des Gorges de l'A-reuse. Elle invite tous ses membres passifs, amis et connaissances à y prendre part. Départ de la Chaux-de-Fonds pour Chambrélien à 6 heures du matin. Rendez vous à la gare. (Communiqué.) LE COMITÉ.

* Tir. — Nous rappelons que le dernier tir obligatoire de la Section de tir militaire a lieu lundi 20 juin 1898, dès 4 heures de l'après-midi, au stand des Armes-Réunies. En conséquence, les miliciens astreints aux exercices de tir et appartenant à l'élite, à la land-

wehr et au landsturm, qui n'ont pas encore exécuté cette année le programme imposé, sont invités à se présenter à la date ci-dessus porteurs de leurs livrets de service et de tir. (Communiqué.)

* Bienfaisance. — La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance, des membres d'une famille qui désire garder l'anonyme 500 fr. en faveur de l'Orphelinat des jeunes garçons et 500 fr. en faveur de l'hôpital, ensemble 1000 fr., en mémoire d'un époux et père regretté.

— La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance par l'entremise de la Direction de Police: 10 fr. en faveur de l'Hôpital et fr. 250 pour les colonies de vacances. Ce dernier don remis par M. L. Vaucher, pro-vient d'un fonds de course.

* Supplément. — Voir dans notre supplément de ce jour le Bulletin de droit usuel, le Rapport du comité central du sentier des Rives du Doubs, un fait divers et le Tableau des cultes.

* L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à lundi diverses communications.

A propos de la conférence de M. Thomas sur le mariage

On nous écrit :

La haute importance du sujet de cette conférence et les fâcheuses conséquences qui résultent, pour le bonheur de la famille et de la Société, de la moindre déviation aux principes qui sont à la base de l'institution du mariage, font un devoir à l'un des nombreux auditeurs de M. Thomas de relever un point faible parmi les belles et justes pensées exposées par l'éloquent conférencier.

Pleinement d'accord avec M. Thomas, qui envisage le mariage comme une institution divine, dont les conditions essentielles ont été déterminées par Dieu dès l'origine de la Société humaine, et n'ont pas été changées par le christianisme, mais vivifiées par la lumière dont il a éclairé le but de la vie, il m'a paru que l'orateur n'a pas appuyé d'une manière suffisante sur ces conditions, fixées pourtant d'une manière absolue par l'Écriture sainte. Il a voulu faire quelques concessions à l'égalité revendiquée par le féminisme.

Il y a deux manières d'envisager l'égalité : celle en vertu de laquelle toutes les créatures humaines sont égales devant Dieu, et celle des rapports de ces créatures entre elles.

Il est évident que, devant Dieu, l'homme et la femme, le fort et le faible, le savant et l'ignorant, sont parfaitement égaux, puisque chacun d'eux a une âme immortelle pour laquelle Jésus-Christ a donné sa vie afin de lui procurer le bonheur de la vie future. Dans cette vie là, lui-même a dit qu'il n'y aura plus ni hommes ni femmes, « mais qu'ils seront » tous comme les anges de Dieu dans le ciel ».

Autres sont les conditions de la vie terrestre. L'Écriture sainte nous apprend que l'homme fut créé à l'image de Dieu, et que la domination lui fut donnée sur tous les êtres créés. Il fut l'achèvement et le couronnement de la création. Après cet achèvement, Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui ».

Ainsi, la femme fut créée pour l'homme. Après la chute, Dieu dit à Eve : Ton mari dominera sur toi. Puis, dans le Nouveau Testament, ainsi que M. Thomas l'a rappelé, saint Paul dit : Femmes, soyez soumises à vos

— Et c'est à vous que nous le devons, bonne amie, à vous seule, observa Mme Valkenny, débordante de gratitude.

— Oh! c'est au mérite de Roger surtout qu'en revient la gloire... M. Morichard qui est intelligent, qui s'y connaît en hommes, vous a apprécié à votre valeur, mon ami, s'exclama la douairière, regardant le jeune homme pour se rendre compte de l'effet que produisait sur lui la fameuse nouvelle.

Et elle félicita, chaleureusement, ce brillant candidat qui n'avait rien fait, et se bornait à laisser agir les autres.

Roger était interloqué. Au fond, le misérable sentait son indignité. Mais il jouait son personnage menteur avec une virtuosité déconcertante. Il remercia la comtesse et lui prodigua les plus basses flagorneries.

— Vous êtes sensé ignorer ma démarche, de même que votre mère, c'est plus distingué, beaucoup plus distingué, remarqua Mme de Marner.

Roger en fut charmé, car cela le mettait hors de cause, et le dispensait, au moins momentanément, de la reconnaissance qu'il trouvait ennuyeuse.

XVI

La nomination de Roger Valkenny fut bientôt officielle.

Les ouvriers du Val d'Or l'accueillirent sans enthousiasme, le jeune homme n'inspirant guère de sympathie.

On trouva assez naturel que le sous-directeur remplaçât le directeur défunt, encore que l'on considérât le premier comme étant de beaucoup inférieur, et que ce choix ne parût pas de nature à donner un nouvel élan à la prospérité des industries de M. Morichard.

Quelques-uns, cependant, critiquèrent la décision prise. Léon Vachet surtout se distingua par sa malveillance. Il discuta les capacités du nouveau directeur, insinua que les aptitudes nécessaires lui manquaient, affecta de regretter M. Guérin pour mieux — par la comparaison — ravaler son successeur.

(A suivre.)

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL 25

CRIMINEL SILENCE

PAR

JOSÉ DE COPPIN

Après un court silence, M. Morichard demanda, songeur :

— Auriez-vous un candidat, peut-être ?

— Précisément, et c'est de lui que je désire vous parler.

— Voulez-vous me dire son nom ?

— Monsieur Roger Valkenny.

Le front de l'industriel se rembrunit, mais son regard demeura impassible.

— Vous ne répondez pas? fit Mme Morichard, nerveuse. Donc, mon candidat n'a pas l'heur de vous plaire. J'aurais dû le prévoir. Il en est toujours ainsi de mes propositions. En vérité, je n'ai pas de chance.

— Calmez-vous, je vous en prie, Delphine, murmura l'industriel avec sa bonhomie inaltérable. Donnez-moi au moins le temps de la réflexion. La chose en vaut la peine. On ne procède pas à la nomination d'un directeur sans examen préalable. Le sentiment n'a rien à faire ici, ce sont les capacités qui comptent.

— Et Monsieur Valkenny n'est-il pas capable?... Il a fait des études excellentes, il est ingénieur, il remplit déjà des fonctions analogues. De plus, il est de bonne famille, sa mère est très estimée de notre grande amie la comtesse de Marner.

Reproduction interdite aux journaux n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

maris comme au Seigneur, parce que le mari est le chef de la femme.

Voilà qui est clair, comme l'Écriture sainte l'est pour tout ce qui concerne le mariage. Ici, il n'est pas question d'égalité : Conformément à la nature qui a donné à l'homme une supériorité physique et intellectuelle sur la femme (1), dans le mariage, l'homme est le chef de la femme. C'est la loi universelle, admise en tous temps et par tous les peuples de l'univers, et c'est en acceptant de plein gré cette loi du côté de la femme, et, du côté de l'homme, en remplissant dignement ses devoirs de chef, que la famille redeviendra l'élément essentiel de bonheur et de force de la Société.

Après avoir cité ces paroles de Saint Paul, M. Thomas a beaucoup insisté, et avec raison, sur l'exhortation que l'apôtre adresse aux maris « et vous, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Église » et qu'il termine ainsi, en résumant sa pensée très simplement « que chacun aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » Ce que bien des auditeurs de M. Thomas ont sans doute regretté, c'est qu'il a paru poser pour condition à la soumission de la femme envers son mari, l'accomplissement absolu par celui-ci de l'amour et du dévouement parfait pour sa femme, auxquels l'exhorté Saint-Paul. Il n'aurait ses droits de chef, qu'à condition de réaliser la perfection en sa propre personne.

Voilà quel a été le point faible de la conférence et qui a compromis la force des excellentes choses qui ont été dites. En effet, à quoi sert d'affirmer contre les attaques téméraires dont il est l'objet, l'ordre divin dans les relations du mariage, si on fait dépendre la soumission de la femme d'une condition qu'elle se croira libre d'apprécier pour juger de la convenance de cette soumission ?

Il est certain que si, de notre temps, les liens du mariage sont affaiblis au point que leur rupture devient de plus en plus commune, au mépris de l'ordre divin qui a formellement établi l'indissolubilité du mariage, la faute en est pour beaucoup dans un défaut de l'éducation des jeunes filles, qui ne les forme pas aux sentiments de réserve et de modestie propres à les préparer à remplir leur rôle d'épouses soumises à leur mari.

Celui qui a étudié le cœur humain m'accordera que rien n'est plus propre à gagner le cœur d'un mari, à le retenir ou le ramener dans le chemin du devoir, que la douceur de sa femme. Au reste, St-Pierre le dit expressément :

« Que les femmes soient soumises à leur mari, afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la vérité, ils soient gagnés par la conduite de leur femme. »

On voit que M. Thomas a un peu interverti l'ordre des choses, en exigeant que l'homme pratique les conseils évangéliques pour avoir droit à la soumission de son épouse.

Le sujet des droits de la femme à la protection des lois reste en dehors de celui qui vient d'être traité si brièvement, à propos d'un point de la conférence de jeudi. L.

publie une lettre de Maximo Gomez au comité cubain à New York, dans laquelle Gomez proteste contre l'intervention armée.

Hong Kong, 18 juin. — Les nouvelles de Manille prétendent que les garnisons de Santa Cruz, de Lagunas et de Pampanga auraient capitulé; personne n'aurait été tué. Les insurgés auraient pris les faubourgs de Malate et de Calsogan, ainsi que l'usine des eaux de Manille.

— Le capitaine et les officiers d'un croiseur allemand ont déjeuné récemment à San Juan avec l'état major espagnol. Le capitaine, dans son toast, a déclaré que les Américains n'annexeront jamais les Philippines aussi longtemps que Guillaume II sera empereur.

— L'amiral Dewey a refusé aux officiers allemands l'autorisation de recevoir à leur bord des blessés espagnols.

Washington, 18 juin. — Un télégramme de l'amiral Dewey, daté du 12 juin, signale que l'investissement de Manille continue; il prétend que les nombreux Espagnols prisonniers sont bien traités. Les insurgés n'auraient pas l'intention de prendre encore la ville.

Madrid, 18 juin. — Une dépêche officielle du capitaine général, datée de Manille, le 13 juin, constate la gravité de la situation et signale des combats aux avant-postes. Les indigènes et les déserteurs augmentent le nombre des ennemis qui pourraient m'obliger, dit le capitaine général, à me réfugier dans la partie murée de la ville. Les communications avec la province sont coupées; j'ignore si les détachements pourront résister; je manque de ressources; j'espère du secours avant l'épuisement complet de mes ressources.

Londres, 18 juin. — Une dépêche de Hong-Kong au Daily Telegraph dit que la femme et les enfants du capitaine général Augusti sont prisonniers des rebelles.

Londres, 18 juin. — Des ordres ont été donnés par les gouvernements anglais et français pour faire commencer l'évacuation des territoires qui leur font respectivement retour dans l'Ouest Africain.

Londres, 18 juin. — Une conférence des patrons et des délégués des mineurs grévistes du Pays de Galles se réunira à Londres et réglera définitivement la question des salaires.

Londres, 18 juin. — On télégraphie de Key-west au Standard que les délégations cubaines venant des provinces de Cardenas, Matanzas et Pinar del Rio annoncent que les vivres sont rares et que les Cubains en sont réduits à se nourrir de plantes.

Berlin, 18 juin. — On connaît actuellement 357 résultats sur 397 pour les élections au Reichstag. Sont élus : 34 conservateurs, 6 du parti de l'Empire, 75 du centre, 4 du parti de la réforme, 8 nationaux-libéraux, 2 de l'union libérale, 33 socialistes, 11 Polonais, 1 Danois et 8 indépendants. Il y a 76 ballottages.

Grand Conseil

(De notre correspondant particulier)

Séance du 18 juin 1898, à 8 1/2 h. du matin

Présidence de M. Eug. Borel

On procède à l'assermentation de MM. Nelson Convert, Léon Robert, F.-Albin Perret, Henri Bourquin.

Le Président donne lecture :

1° D'une lettre de remerciements du comité des prix du tir fédéral pour le don offert par les députés ;

2° D'une motion de députés de la Chaux-de-Fonds, demandant l'établissement d'un train arrivant à Neuchâtel à 9 heures du matin ;

3° D'une interpellation de MM. Walter Biolley et consorts, tendant à savoir quelles mesures seront prises à l'égard des Italiens sans papiers.

M. William Bech demande l'urgence pour la motion.

M. Biolley réclame une réponse immédiate à son interpellation.

Le Président propose de placer la motion et l'interpellation à la suite de l'ordre du jour.

On passe à la nomination des commissions.

Commission des pétitions

Sont nommés au premier tour : MM. Georges Guillaume, Eugène Favre, Paul Ducommun, F. Wenger-Jaccard, Jules Froidevaux, Ernest Strittmatter, Adolphe Petitpierre, Ernest Paris, Ant. Tinembart, Léon Robert-Brandt, E. Guyot, Ed. Perrochet, Montandon, James Perrenoud, Raoul Perroud.

M. Petitpierre Steiger donne lecture d'un rapport du Conseil d'Etat proposant de supprimer les mesures restrictives prises contre l'Armée du Salut. Dépôt sur le bureau.

On aborde la communication du Conseil d'Etat au sujet de l'exécution à donner au décret du 17 janvier 1898, portant Subvention au percement du Simplon.

M. J.-P. Jeanneret voudrait rendre le projet de décret plus précis en ce sens que les réserves sont supprimées.

MM. F. Soguel et Comtesse s'y opposent.

M. David Perret propose de renvoyer cette question à la commission qui en fut nanti dans la dernière législature, et que celle-ci rapporte encore aujourd'hui.

La communication est prise en considération et renvoyée à la commission.

M. F. Soguel présente un rapport du Conseil d'Etat demandant un crédit de 6,000 fr. pour la décoration et l'illumination d'édifices publics de l'Etat pour les fêtes de cet été.

Le Grand Conseil vote la prise en considération d'un rapport du Conseil d'Etat proposant l'acquisition, pour une somme de 3000 francs, d'une forêt sise sur le territoire de Noiraigue.

On passe à la discussion du rapport proposant de supprimer les mesures restrictives prises contre l'Armée du Salut; à la suite d'un échange de vues entre MM. Zimmermann, Petitpierre Steiger, F. Albin Perret, Clément Alex. Bonjour, Eug. Berthoud et P. Coullery, ce rapport est voté à l'unanimité.

Le décret pour la décoration et l'illumination d'édifices publics est voté à l'unanimité.

M. Walter Biolley développe son interpellation tendant à accorder une large hospitalité aux Italiens, qui sont sans passeports et qui ne peuvent s'en procurer à cause de leurs opinions politiques.

M. Petitpierre Steiger assure M. Biolley qu'on sera très large à l'égard de ces individus.

M. Biolley se déclare pleinement satisfait. L'incident est clos.

La séance est suspendue jusqu'à 11 h. 25 pour permettre à la commission du Simplon de rapporter.

A la reprise de la séance M. William Bech développe la motion. Il voudrait que le train n° 2 arrivant à Neuchâtel à 9 h du matin environ, qui a été supprimé dans le nouvel horaire d'été, fût rétabli, attendu que ce train correspondait à tous les besoins de la population des Montagnes.

M. F. Soguel répond qu'on ne peut changer l'horaire, car cela amènerait une trop grande perturbation dans le service; lui-même est assez partisan de ce changement, il admet que ce train serait en effet beaucoup plus utile que celui existant actuellement arrivant à Neuchâtel à 10 heures environ, il appuie lui-même la motion et espère que M. le directeur du Jura-Neuchâtelois examinera la question pour l'établissement de l'horaire d'hiver.

M. Adrien Robert appuie chaleureusement la motion.

M. Henri Wittwer croit que le train de 10 heures correspond aussi bien et même mieux aux besoins de la population que celui de 9 heures; l'orateur dit que la question est encore pendante devant le conseil d'administration, mais pour son compte personnel, il n'est pas du tout pour le changement, car le train de 10 heures est employé par un plus grand nombre de voyageurs que celui de 9 heures.

M. William Bech n'est pas convaincu par les arguments de M. Wittwer; s'il y a augmentation de trafic au train de 10 heures, ne serait-ce pas peut-être au détriment du train suivant ?

MM. F. Soguel et Piquet ajoutent quelques mots, puis la motion est prise en considération à l'unanimité.

On lit le résultat de l'élection :

1° de la Commission des Naturalisations. Sont nommés au premier tour : MM. Ariste Robert (45), Albert Huguenin (45), Edouard Steiner (43), Max Carbonnier (40); au second tour : M. Gérold Jeanneret par 73 voix.

M. J. Calame-Colin est assermenté.

Sont nommés au 1er tour : MM. Gottfried Hug (45), Louis Martin (45), Ernest Paris (43), Aug. Pettavel (43), Ch.-A. Ducommun (42), Antoine Tinembart (41). — Au 2e tour : Ali Guinand (58), P. de Meuron (51), Albert Dubois (46).

La Commission chargée d'examiner la question de la subvention au Simplon rapporte, par l'organe de M. Emile Lambelet et conclut que : Le Grand Conseil doit maintenir le point de vue auquel il s'est placé en janvier dernier et le rachat ne doit changer en rien la subvention votée.

La proposition de la commission est votée à l'unanimité sans discussion.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à midi et quart et la session est close. F.-L. C.

Je vous informe avec plaisir que j'ai combattu avec succès ma longue maladie précédente par l'emploi de l'excellent Elixir nerveux du Dr Krüsi, à Gais près Saint Gall, et du réconfortant vin pour malades VINO SANO PURO, de sorte que l'amour de mon prochain me fait un chrétien devoir de rendre les femmes et les jeunes filles souffrantes attentives à cette méthode de guérison avérée. La pharmacie domestique envoyée, me fait aussi le plus grand plaisir; elle est si pratique, et des plus importantes et commodes pour tous dans les cas soudains d'accidents dans une maison. Puissent donc tous les pauvres souffrants s'en tenir de bonne heure aux médicaments curatifs du Dr Krüsi, à Gais, qui ont rendu santé et guérison à tellement de personnes. — Wädenswil, 6 janvier 1898. Signature officiellement attestée : (L. S.) A. BÉR. Le syndic de Wädenswil atteste l'authenticité de la signature précédente. 5420

Perret & Co Banque et Recouvrements

Métaux précieux. Usine de dégrossissage d'or et d'argent. Chaux-de-Fonds, le 18 juin 1898.

CHANGES

Nous sommes aujourd'hui acheteurs en comptant, ou au comptant moins 1/8 % de commission, de papier bancaire sur :

Table of exchange rates for various locations including London, France, Belgium, Germany, Italy, Amsterdam, Vienna, and Switzerland. Columns include location, type of bill, and rates in Francs and Escudo.

VALEURS

Table of financial values for various banks and companies, including Banque commerciale neuchâteloise, Crédit foncier neuchâtelois, and others. Columns include company name, demand, and offer.

Hernies

Soulagement immédiat. — Guérison à bref délai. (Des preuves sont à l'appui).

M. A. de Thomis

herniaire-spécialiste

Cabinet à LIESLE près BESANÇON (Doubs) sera à consulter de 8 h. du matin à 4 h. du soir. A MORTEAU, hôtel du Commerce, mercredi 22 Juin 1898. 9708-2. A PONTARLIER, hôtel de la Poste, jeudi 23 Juin 1898.

Revient chaque mois, même époque, visiter ses clients.

Purifiez et fortifiez le sang,

Réparez vos forces avec une Cure de Dépuratif au brou de noix GOLLIEZ à base de phosphates et fer. Excellent pour les enfants qui ne supportent pas l'huile de foie de morue. — En flacons de 3 fr. — et fr. 5.50 dans les pharmacies; ce dernier suffit pour la cure d'un mois. — Seul véritable avec la Marque des deux palmiers sur chaque flacon. 12

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

55 c. le mètre

VICHY

100 cm pour robes et tabliers. Flanellette 40 cts le mètre. Indienne 30 cts le mètre. Oxford 45 cts le mètre. Limoge 83 cts le mètre. Toilerie, fil et coton. Echantillons franco. F. JELMOLI, S. P. A., dépôt de fabrique, ZURICH

Maladies de poitrine.

M. le Dr Nicolai, membre du Conseil sanitaire, à Greussen (Thuringe), écrit : « Je ne puis que vous répéter que l'hématogène du Dr-méd. Hommel a produit un effet excellent et surprenant, surtout chez les pneumiques. Je le recommanderai avec plaisir, attendu que cette recommandation m'est dictée par une entière conviction. » Dépôts dans toutes les pharmacies. 6

SAVON DES PRINCES DU CONGO

Le plus parfumé des Savons de toilette. 3 Grands Prix, 21 Médailles d'Or, Hors concours

Imprimerie A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds

(1) Un moraliste a dit : « L'homme a une fibre de plus dans le cerveau ; la femme en a une de plus dans le cœur. » — Ceci est profondément vrai.

L'IMPARTIAL

SUPPLÉMENT AU N° 5384

Enchères publiques d'un beau domaine

L'hoirie de Julien BOURQUIN fera vendre aux enchères publiques, à l'Hôtel-de-Ville de la Chaux-de-Fonds, salle de la Justice de Paix, le **lundi 27 Juin 1898**, dès les 2 heures de l'après midi :

Le domaine qu'elle possède situé rière Pouilleret, sur le territoire de la commune des Planchettes, composé d'une maison rurale, de vastes terres labourables, suffisant à la garde de sept vaches, d'un beau pâturage avec recrus en pleine prospérité.

Mise à prix : **10.000 fr.**
S'adresser, pour visiter la propriété chez M. Baur, fermier, et pour prendre connaissance des conditions de vente chez M. Albert Bourquin-Jaccard, rue de la Paix 48, à la Chaux-de-Fonds. 9802-2

COMMUNE DU LOCLE

Vente de bois

La Commune du Locle vendra, par voie d'enchères publiques, les bois suivants préparés dans la Forêt du Bois de Ville : 100 pièces d'équarrissage, cubant environ 65 mètres ;

117 billes de sciage de 5*40 cubant env. 36 id. 4*10 110 mèt.
50 pilots ;
80 stères hêtre ;
82 stères sapin ;
1500 fagots.

La vente est fixée au **lundi 27 juin 1898**, à 9 heures du matin. En cas de mauvais temps, les enchères seront renvoyées au lendemain.

Rendez-vous des miseurs devant le Café Spiller, aux Planchettes.
Le Locle, le 14 juin 1898.
9523-2 Conseil Communal.

Bienfonds à vendre à La Sagne

Mme veuve STAUFFER exposera en vente aux enchères, **lundi 27 juin 1898**, dès les 8 heures du soir, à l'auberge de la Maison de Commune à la Sagne, le bienfonds qu'elle possède au quartier de Miéville, composé d'une bonne maison et de terres labourables produisant des fourrages pour l'alimentation de six vaches et un cheval ; citerne ; droits à 2 fontaines.

Entrée en propriété et jouissance à l'époque de St-Georges prochaine.
S'adr. à la propriétaire habitant la maison exposée en vente. 9548-2

Bienfonds à vendre A LA SAGNE

Pour sortir d'indivision, les successeurs indivis de feu Gustave HUGURNIN exposeront en vente aux enchères publiques, par le ministère de M. A. Matthey-Prévôt, notaire à la Sagne, **lundi 27 juin 1898**, à l'auberge de la Maison de Commune de et à la Sagne, dès les 8 heures du soir, le bienfonds qu'ils possèdent à Sagne-Eglise, composé d'un grand bâtiment restauré, renfermant trois beaux appartements et de terrains produisant des fourrages pour deux pièces de bétail.

S'adr. pour visiter à M. Fritz Perrenoud, fermier de l'immeuble. 9447-2

Bienfonds à vendre A LA SAGNE

Pour cause de cessation de culture, M. Justin NICOLET offre à vendre son excellent domaine situé au Communet, composé de deux maisons avec des terrains en un seul tenant, suffisants pour la garde de douze pièces de gros bétail.

Entrée en jouissance et propriété à l'époque de St-Georges prochaine 1899.

Un essai de vente par voie d'enchères publiques aura lieu à l'auberge de la Maison de Commune à la Sagne, **lundi 27 juin** courant, dès les 8 h. du soir.
S'adr. pour visiter au propriétaire et pour les conditions de vente, à M. A. Matthey-Prévôt, notaire, à la Sagne. 9549-2

A LOUER

pour Saint-Martin 1898 :

Rue A.-M. Piaget. Deux beaux logements au 1^{er} étage, de 4 pièces, avec balcon, bout de corridor fermé, cuisine avec potager à gaz installé et dépendances.

Rue A.-M. Piaget. Deux pignons de 2 pièces, cuisine avec potager à gaz et dépendances.

Rue du Doubs. Rez-de-chaussée, avec magasin à l'usage de débit de tabac, 2 pièces, bout de corridor fermé, cuisine et dépendances.

Pour Saint-Georges 1899 :

Rue du Doubs. Troisième étage de 5 pièces, bout de corridor fermé, cuisine et dépendances.

S'adresser au Bureau de la Gérance des immeubles A. NOTTARIS, rue de la Paix 53 bis. 9843-3^e

H-2857-x Nous recommandons à nos lecteurs : 6891-13

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

Titre formel pour éviter les contrefaçons
Une des plus hautes récompenses Paris 1878 et 1889

F. BONNET & Cie, Genève. Succursales : Rio, Lyon, Milan, Strasbourg.

Dépôt à la Chaux-de-Fonds : Syndicat des Pharmaciens.

SOCIÉTÉ MUTUELLE SUISSE

POUR

L'Assurance du mobilier

SIÈGE A BERNE

Agent pour le district de la Chaux-de-Fonds

Ch.-Alb. DUCOMMUN, 3, RUE DE LA PROMENADE, 3

Cette Société ne fait payer de contribution que sur la base la plus minime de 50 et pour mille francs, avec une légère augmentation en ce qui concerne l'horlogerie.

Comme elle est mutuelle, elle n'a pas d'actionnaires. Ses bénéfices restent la propriété de ses assurés et forment, à ce jour, un fonds de réserve d'environ fr. 4.000.000, destiné à parer à l'éventualité de grands sinistres, en évitant ainsi la perception de contributions supplémentaires.

L'année d'assurance commençant au 1^{er} Juillet, l'Agent prie toutes les personnes non encore assurées et qui voudraient l'être, à bien vouloir réclamer, à son Bureau, les formulaires nécessaires. Cette invitation s'adresse également à tous les assurés qui auraient des modifications à apporter à leurs Polices.

L'Agent rappelle, en outre, aux assurés qui ont changé de domicile, sans lui en donner avis, qu'ils s'exposent à perdre tous droits à une indemnité en cas d'incendie.

On peut s'adresser également à MM. Fritz Porret, Grenier, 41, et Georges Buess, Léopold-Robert, 14A. 8864-5

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.

AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaire et des systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'association de médicaments les plus actifs pour combattre Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON.

ATELIER DE PHOTOGRAPHIE Rich. Kohl-Simon

Promenade 25 CHAUX-DE-FONDS Promenade 25

Ouvrage soigné. — Portraits, Genre et Photographie industrielle. — Prix très modérés. — Par un travail sérieux et consciencieux, je puis garantir que je ne négligerai rien pour satisfaire ma clientèle.

ON OPÈRE PAR TOUS LES TEMPS
3340-74 RICHARD KOHL, photographe.

La Bâloise

Compagnie d'Assurance contre les Accidents

Assurances ordinaires, assurances à prime unique pour une durée de 5 ou 10 ans, assurances à primes remboursables à l'âge de 60 ans ou au décès s'il survient avant. Ce remboursement est effectué intégralement quel que soit le total des indemnités payées à l'assuré pendant le cours de sa police.

La Compagnie demande des Agents sérieux dans les principales localités des cantons de Vaud, Neuchâtel, Valais. H-512-N 738-13

Agence générale de la Suisse romande.

F. Reynier, Neuchâtel.

Potagers pour hôtels et particuliers

Le meilleur système de Potagers économiques connu jusqu'à ce jour se vend chez

N. BLOCH

1, rue du Marché 1 (maison de l'Imprimerie Courvoisier).

Fournitures d'horlogerie

J'ai l'honneur d'aviser mon honorable clientèle et le public en général, que je viens de remettre mon magasin

49, Rue de la Paix 49

à M. Th. VUITEL-GABRIE. Tout en remerciant sincèrement les personnes qui m'ont honoré de leur confiance, je les prie de vouloir bien la reporter sur mon successeur, qui fera son possible pour la mériter

A. Racine-Ébi.

Me référant à l'avis ci-dessus, je me recommande vivement à l'ancienne clientèle de M. A. Racine-Ébi et au public en général, les assurances que des marchandises de première qualité seront à leur disposition.

Th. Vuitel-Gabrie.

Dépôt des Spiraux acier-nickel de M. Paul PERRET.

Cycles Courfaivre

JURA BERNOIS



Favorisez l'industrie nationale en achetant vos machines de la Manufacture suisse de Vélocipèdes, à Courfaivre.

Toutes nos machines sont garanties. Fini, élégance, roulement, légèreté et solidité.

Prix défiant toute concurrence.

Fournitures, Accessoires, Réparations. 6797-3

Représentant : S. VURPILLAT, rue du Premier-Mars 15.

UN JUGEMENT

sur le Savon-Tormentille d'Okic, à Wörishofen

Je me suis si bien trouvée d'avoir fait usage du Savon-Tormentille d'Okic, de Wörishofen, que je me sens pressée de le signaler au loin pour l'utilité commune. Chaque hiver, j'avais à souffrir de mains rudes et crevassées, qui saignaient même parfois. Cet hiver, je n'en souffris en aucune façon. Involontairement, je m'étonnais de voir mes mains conserver une peau douce et lisse, et je me demandais d'où cela provenait. Je ne pus découvrir d'autre cause que le nouveau savon dont je fis usage cet hiver pour la première fois, savoir le

SAVON-TORMENTILLE D'OKIC, A WÖRISHOFEN

Je poursuivis soigneusement mes observations et je constatai que ce savon a une influence des plus favorables sur la peau. Elle devient tendre et lisse, d'une couleur fraîche et naturelle, et lorsque le froid, un travail grossier ou l'usage d'autres savons l'ont rendue rude et fendillée, l'emploi du Savon-Tormentille est d'une prompte efficacité. Il est également d'un excellent effet lorsqu'on l'emploie pour la FIGURE.

Le Savon-Tormentille, indépendamment de ses propriétés curatives dans les éruptions cutanées, etc., ne peut donc être assez recommandé, et quiconque en fera usage n'aura qu'à s'en louer.

Catherine WINTERHALDER, Bâle.

En vente à 60 centimes, dans les pharmacies, drogueries, parfumeries et épicerie fines.

Représentant général : F. REINGER BRUDER, à Bâle. 7407-4

Avertissement. Prière de vérifier exactement la marque OKIC, car il existe des contrefaçons absolument mauvaises

Les maladies de l'abdomen

des deux sexes (maladies secrètes), leur préservation et leur guérison par le système purement naturel, par B. WINKLER, médecin du système naturel. Prix 2 fr.; sous enveloppe fermée 2 fr. 10 francs. — Librairie HILFRIKER-JULLIARD, à Genève. 5901-1



On peut se préserver d'une 19025-27

POITRINE étroite et enfoncée

en faisant emploi de mon Lagader, recommandé par les médecins. — Étend l'épine dorsale, supprime les défauts de bonne tenue, dilate la voûte de la poitrine.

Très utile pour la jeunesse comme gymnastique de chambre. — Se vend chez

L. Tschäppæt, masseur

élève du Docteur E. de Quervain

RUE DE L'INDUSTRIE 20

A la même adresse, Seul remède sans douleur pour faire passer les cors aux pieds.

— PATENTE —

Maison à vendre aux Eplatures

M. FRITZ RICHARDOT, maître charbon, offre à vendre de gré à gré l'immeuble qu'il possède aux Eplatures, sous n° 29, Sur le Crêt, consistant en une maison en bon état d'entretien et de rapport, assurée 11,900 fr.; plus les terrains adjacents.

S'adr. pour traiter définitivement, à M. L.-N. Matthey-Prévôt, secrétaire de commune. 9820-1

A VENDRE

en bloc ou séparément un ameublement de CONFISERIE-PÂTISSERIE

presque neuf, comprenant : 1 grand meuble-vitrine et corps de tiroirs en bois noyer mat de 4 1/2 mètres de longueur entièrement démontable, pouvant être aménagé ou comme buffet de service, lavabo ou commode ; 1 belle banque en bois noyer de 2 1/2 mètres de longueur ; 1 grande table en sapin avec étagère, 3 mètres de longueur ; 3 tables rondes dessus marbre et pieds en fer ; 1 table carrée dessus marbre et pieds en fer, 1 1/2 mètre de longueur ; 1 petit comptoir à liqueurs couleur noire avec galerie ; 1 banquette, siège et dossier velours frappé de 3 mètres de longueur ; 2 grandes glaces de 2 mètres de longueur sur 1 1/2 de haut ; 2 montures de vitrines en nickel avec support de côté ; 5 chaises, genre Viennois, couleur noire, 1 chaise escalier ; 2 balances de 5 kil., avec poids ; 1 potager à gaz et un réchaud à gaz ; 1 lustre et 3 lyres, becs Auer, 1 enseignes, plate, coupes, grilles, marbres, bocaux, carafons, etc ; 1 four de pâtisier, 1 grand marbre, 10 cm. d'épaisseur, 1 machine à broyer ; 1 glacière ; 1 machine à glace ; 1 traîneau ; 1 pilon et mortier ; 1 laveur portatif en zinc ; 1 passe plat en sapin ; 1 table de travail bois dur ; 1 quantité de moules, différents genres ; paniers de pâtisserie et plusieurs autres articles dont le détail serait trop long à énumérer. 9534-2^e

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Maison

On demande à acheter une maison de moyenne importance, située au centre de la ville et ayant si possible un ou plusieurs magasins. Paiement comptant offert.

Adresser offres Etude A. MONNIER, avocat, rue Neuve 6. 7911-15^e

way de Bretagne, c'est-à-dire vers les neuf heures du matin, le correspondant de la *Morgen-Post* de Vienne sonnait nerveusement à la porte de l'hôtel de la baronne de Gunka.

Nous le savons, la baronne, la nuit aussi bien que le jour, était toujours prête à recevoir ses amis, nous devrions dire ses complices.

Le concierge n'eut pas plutôt transmis au valet de chambre, au moyen d'un tube acoustique, le nom de Théodor Mindeau que l'ordre de laisser monter fut donné, et que l'espion gravit lentement l'escalier conduisant au premier étage.

Ce fut Gertrude Herten qui vint au-devant de lui.

— Ta maîtresse peut me recevoir à l'instant, n'est-ce pas, petite? ..

— Oui, monsieur Mindeau, répliqua Gertrude, bien sûr, Madame y est toujours pour Monsieur... Mais comme vous avez l'air agité, monsieur Théodor!... qu'est-ce qu'il y a encore?...

— On te dira cela tout à l'heure, car j'ai un renseignement à te demander, mais avant tout je veux parler à la baronne.

— Bien! bien! répondit l'ancienne fleuriste, en précédant Théodor et en lui ouvrant plusieurs portes, je serai à vos ordres quand vous le voudrez.

La baronne était debout, au milieu de son boudoir.

Au bruit de la porte, Mme de Gunka se retourna brusquement et laissa voir un visage contracté. Entre ses doigts crispés, elle tenait une carte couverte de signes bizarres.

Elle adressa un mouvement de tête répété à l'arrivant, comme si elle eût voulu dire:

— Hein!... vous savez!

— Oui, oui, répliqua Théodor, la malchance complète, l'insuccès sur toute la ligne... Que voulez-vous! Nous prendrons notre revanche... Il faudra bien en venir à bout... Gottlieb n'a pas été adroit, ou n'a pas été heureux, ce qui, pour nous, est absolument la même chose...

— Ce n'est pas tout, fit la baronne, en crispant ses belles mains, vous ne savez pas ce que Lafressange m'a appris hier au soir chez les Chaudenay, et en cela il était soufflé par ce Mauroy que le diable écrase, il m'a dit que la Feuille d'or était déposée à la Banque de France!... Elle y est bien et nous aurions beau faire, ce n'est pas nous qui pourrions la sortir de là.

— Savoir... rien n'est impossible... j'avoue cependant que cette forteresse m'effraie... Mais la Feuille d'or n'est rien! c'est le cryptogramme qui est tout. Or, Mauroy doit l'avoir sur lui... ou le savoir par cœur... Si on pouvait tenir ce désagréable personnage entre quatre murs, bien à l'abri, on trouverait bien le moyen de le rendre indiscret.

— C'est une idée à creuser, fit la baronne.

— Mais n'a-t-il pas été amoureux de vous?...

Mme de Gunka eut un mouvement d'épaules.

— Ils sont passés, ces jours de fête; aujourd'hui il m'exècre d'autant plus qu'il a éprouvé pour moi un certain penchant. C'est en vain que j'essayerais de jouer Dalila auprès de lui; je ne parviendrais point à lui couper les cheveux...

— D'autant, répliqua Théodor, qu'il les porte très courts.

— Laissons cela, fit la baronne, le motif de votre visite si matinale?...

— Une insupportable corvée... Le major Gunther est venu hier au soir, je pourrais dire dans la nuit, me donner l'ordre de partir ce matin... à onze heures j'aurai quitté Paris.

— Et pour où cela?

— Encore une grève à Aniches d'abord... dans un centre minier, à Somain ensuite, l'entrepôt de charbon... Si l'on pouvait en arriver à détruire le stock emmagasiné, ce serait un résultat superbe... Enfin nous avons du monde là-bas et on a fortement travaillé depuis quelque temps, si bien que.. la mine éclate.

Enchanté de son jeu de mots, Théodor se frotta vigoureusement les mains...

— Alors, vous partez?...

— Oui, et comme bien vous pensez, je suis venu vous prévenir, vous dire au revoir... vous dire de ne pas faire d'imprudences pendant mon séjour là-bas...

— Taisez-vous donc, mon cher, — fit Mme de Gunka, avec une impatience méprisante, — ne vous plaignez donc pas de mes imprudences; elles doivent vous rapporter gros lorsque vous en faites le délateur.

Théodor tressaillit et devint très rouge...

— Baronne, que croyez-vous donc?...

— Je ne crois pas... je suis certaine que c'est vous qui avez été me dénoncer au prince... Mais peu importe, mon cher, je ne vous en veux pas... vous faites votre métier, et en conscience, c'est dans l'ordre...

— Je ne veux pas prendre la peine de me défendre, répliqua Mindeau...

— D'autant que ce serait parfaitement inutile... Dites-moi le but de votre visite matinale... vous auriez dû commencer par là.

— Eh bien! j'ai l'ordre d'emmener avec moi Gottlieb Thurner, et pour l'instant il se cache. Or, Gertrude Herten doit savoir où il se trouve.

Certainement, Gertrude savait parfaitement où se trouvait son Gottlieb. Il aurait fallu voir qu'elle ne le sût point.

Elle ne dit point où elle fut le chercher toujours est-il que le colosse, quelques minutes plus tard, arrivait dans le petit salon de la baronne, conduit par la camériste.

D'où venait-il?... Gertrude l'avait caché, dans sa chambre peut-être, dans les combles de l'hôtel, redoutant pour lui les recherches de la police, car, depuis quelque temps, elle trouvait qu'on lui faisait payer cher sa liberté, son exeat de Spandau.

Cette fille de la rue et du ruisseau, cette espionne tenait énormément à son Gottlieb; on pouvait s'en assurer rien qu'à la façon dont elle regardait le colosse, en admirant ses mains énormes, ses larges épaules et sa barbe surtout, sa barbe rutilante sur laquelle passait comme un flamboiement d'incendie.

— J'ai un ordre pour toi, Gottlieb, — lui dit Théodor Mindeau, et en même temps il mettait sous les yeux du Goliath teuton un morceau de papier recouvert de deux lignes de signes incompréhensibles pour tout autre.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

— DE —

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement: Un an, fr. 10; six mois, fr. 5⁵⁰; trois mois, fr. 3.

LE SECRET DU SQUELETTE

POMPONNE

PAR

GEORGES PRADEL

TROISIÈME PARTIE

LE MOT DE L'ÉNIGME

Il se passait là quelque chose d'étrange.

L'une des poutres maîtresses semblait se détacher d'elle-même, oscillant sur sa base, sans bruit, pareille à un géant énorme, et tombant de biais, venait balayer et faucher le trottoir d'en face.

Léo avait vu le mouvement de la poutre.

Il jugeait, d'une pensée rapide comme la foudre, son abâtée, sa projection.

Mauroy était perdu !

Lafressange ne consulta que son courage, son affection immense pour son ami.

Oh ! il ne songea point à sa propre existence. Le choix des moyens, il ne l'avait point. Appeler Mauroy... lui crier de fuir... Avant que celui-ci pût se rendre compte du danger, il y aurait un temps d'arrêt, et infailliblement il serait atteint, écrasé par la formidable poutre.

Lafressange piqua devant lui, saisit son ami par les deux épaules, lui imprimant une formidable poussée, en lui criant :

— Cours !...

Mauroy était de ceux qui comprennent à demi-mot.

Se sentant suivi par son ami, il prit ses jambes à son cou et s'élança avec la vitesse d'un zèbre.

Bien lui en prit. La poutre s'écroulait avec un fracas de tonnerre, effleurant l'épaule de Lafressange...

Les deux amis en étaient quittes pour la peur...

Flavien, sans mot dire, serrait la main de Lafressange.

Pas de remerciement entre eux... Une émotion poignante. Mauroy comprenait bien qu'au péril de ses jours, le cher Léo venait de l'arracher à une mort certaine...

Un attroupement considérable s'était aussitôt formé ;

de tous côtés on accourait, et en tête du public, des agents de police.

D'autant que le madrier en s'abattant avait broyé une voiture, tué un cheval, grièvement blessé un cocher.

Au milieu de ce groupe se débattait déjà l'entrepreneur de maçonnerie et ses contremaitres.

Ils ne comprenaient rien à l'accident... C'était une véritable fatalité.

L'entrepreneur, un gros homme à brave figure, rougie et convulsée par l'émotion, s'exprimait avec forces gestes.

— On me fera payer tout ce qu'on voudra, répondit-il les larmes aux yeux, mais je jure Dieu que toutes mes précautions étaient bien prises... C'est une véritable malédiction !... Il a fallu... qu'un imbécile, un idiot détachât cette poutre si solidement amarrée... Je ne sais pas ce qui lui a pris !... La folie, je vous dis, une vraie folie ! Ah ! il n'a pas attendu son reste, je vous prie de le croire. Il a filé et il a bien fait, les camarades lui auraient fait passer un vilain quart d'heure ! Je vous prie de le croire ! On a beau être Alsacien... C'est pas une raison pour faire des tours pareils !

Flavien et Lafressange s'étaient regardés, et d'un seul coup d'œil s'étaient compris !...

— C'est un grand gaillard, — n'est-ce pas ? fit Mauroy, s'adressant directement à l'entrepreneur.

Celui-ci ouvrit de grands yeux.

— Oui, un grand gaillard, avec de longs bras, une barbe rousse en broussaille.

— Oui ! oui ! parfaitement cela.

Un sergent de ville intervenait.

— Comment savez-vous tous ces détails ? demanda-t-il au journaliste.

— Parce qu'il m'a semblé voir un grand diable fait comme je viens de le dire, qui courait de toutes ses forces tandis qu'on relevait le malheureux cocher.

— Par où a-t-il pris ?

— Par là, fit Mauroy en désignant une direction au hasard, certain qu'il était que l'auteur de l'attentat était depuis longtemps en sûreté.

Les deux amis s'éloignaient.

— C'est ton homme de cette nuit, n'est-ce pas ? dit Lafressange.

— Tu peux le croire, moi, j'en suis sûr. J'y ai immédiatement pensé...

— Quand je te disais que tu as eu tort de ne point l'avoir brûlé cette nuit...

— Oh ! les misérables !... s'écria Mauroy en proie à une colère intense, ils ne reculeront devant rien !...

Et ce qu'ils font ces misérables, continua Flavien

Mauroy, pour une affaire particulière, pour un individu qu'ils veulent supprimer parce que celui-ci les gêne, ils le font en grand contre notre pays, contre la France!... dont ils ont juré la destruction et la ruine!...

Lafressange s'était arrêté, tout surpris.

— Que veux-tu dire? demanda-t-il à son ami.

— Je dis, répliqua Flavien avec véhémence, que les gens que nous avons devant nous ne sont pas autre chose que des espions allemands! On m'accuse d'en voir partout, c'est que partout autour de nous il en existe. Ils se glissent dans nos maisons, dans nos familles, comme ils se faufilent dans nos banques, dans nos bureaux, nos ateliers, nos usines!... Partout! Partout, te dis-je, nous sommes exposés au contact de cette lèpre... Ici, ceux que nous avons devant nous travaillent à une entreprise particulière.. Ils veulent avoir la Feuille d'or, parce qu'ils sont convaincus comme moi que derrière il y a un trésor... Mais c'est un cas particulier, c'est un incident, ce n'est rien en comparaison de ce filet immense aux mailles serrées qui se nomme l'espionnage et qui enveloppe la France entière... La main maudite de l'Allemagne!... Vois-tu, Léo, on la retrouve partout... dans nos malheurs, dans nos querelles intestines, dans nos désastres extérieurs, dans nos grèves!... Nos grèves surtout!... Oh! quel ennemi vil et méprisable que celui qui n'a pour armes que l'infamie et la trahison!...

Lafressange, tout pensif, écoutait l'explosion indignée de son ami.

— Et tu crois que la baronne?...

— Prends patience!... je t'ai promis des preuves, je te les fournirai!... Et après!... après!... si j'existe encore.. car au train dont ils vont, je crois que ma peau ne vaut plus désormais grand'chose... après!... c'est moi qui chasserai cette misérable de partout où je la rencontrerai.

— Et je t'y aiderai, ce jour-là, répliqua résolument Lafressange.

— J'en suis sûr... une chose me console, fit Mauroy en changeant de ton, c'est que jusqu'à présent c'est moi qu'ils visent... c'est moi qui étais en jeu, lorsque tu as pris ma place, c'est moi que l'épée de M. de Heynkel devait percer d'outre en outre... Mais qui me dit que ton tour ne viendra pas, et qu'ils ne chercheront pas à atteindre jusqu'à Mlle de Kermor!

— Oh! si je pouvais le croire!...

— Eh! que ferais-tu? malheureux!... Nous avons les mains liées... Nous faire justice nous-mêmes nous est jusqu'ici interdit; avons-nous une preuve?

— Mais enfin, nous ne pouvons rester ainsi exposés au danger, et l'attendre... Je ne vais plus vivre, moi; je te prévient d'abord que je ne te quitte plus... que je m'attache à toi comme ton ombre...

Mauroy hocha la tête.

— Tu comprends bien, répliqua Flavien, qu'avec des adversaires semblables, je ne vais point me piquer de générosité et la faire au chevalier Bayard. Je me crois sans reproche, mais sans peur, c'est autre chose... J'ai une frousse de tous les diables, par cette raison que ce serait du dernier idiot d'être assassiné par ces gredins... Encore vingt-quatre heures et tu me verras filer vers des cieux plus cléments.

— Tu vas partir!... partir sans moi!...

— Parfaitement, je te laisse à Paris, tu as à faire la paix avec Mlle Berthe, et il me semble que cela ne marche

pas au mieux de ce côté... Dame! elle a été fortement touchée, la pauvre créature...

— Et où vas-tu?

— Pour tous j'irai en Angleterre... voir... si la *scuellette* est toujours à sa place. Pour toi, je te dirai la vérité: je le laisserai en paix, ce pauvre mort... Et c'est pourtant lui qui me préoccupera, c'est Pomponne qui me préoccupe, Pomponne et l'histoire de ses amours avec la belle Hollandaise... Et, à mon estime, c'est en Bretagne, c'est du côté de Saint-Malo que je dirigerai mes pas.

Léo, en accompagnant son geste d'un muet sourire, menaçait son ami du doigt:

— Tu vas bien souvent en Bretagne... tu as dû laisser un amour de ce côté... Toi, l'homme fort!... Un regard de femme a dû découvrir le défaut de la cuirasse!...

Pourquoi, à cette plaisanterie faite sans aucune malice, Mauroy était devenu subitement très rouge?...

Pourquoi, lui, l'homme à l'élocution facile, se mit-il à chercher ses mots et ses phrases, comme s'il avait eu à se disculper?

— Moi! l'homme fort!... Tu veux rire!... Moi, l'homme à la cuirasse!... Mais tu oublies, malheureux! que j'ai été amoureux de la baronne! Nous fûmes rivaux!...

— Amoureux de la baronne!... Un caprice tout au plus!... Je te dis que tu dois avoir une passion en Bretagne... Mais je ne te demande pas ton secret, ami, d'autant...

— D'autant?... interrompit Flavien d'un ton inquiet.

— D'autant, répliqua Léo, que je suis convaincu que tu me le confieras ton secret, si tu en as un, dès que cela te sera possible.

— Tu as raison, conclut Mauroy, et ce mot mit un terme à l'entretien.

Il nous est inutile de suivre nos deux amis durant cette journée qui s'écoula sans le moindre incident.

Lafressange, très inquiet, s'était promis de ne point quitter Mauroy d'une semelle.

Celui-ci, distrait comme à l'ordinaire, ne songeait déjà plus à l'accident préparé du matin. Il ne pensait plus, pour employer, cette fois justement, l'expression imagée de M. Prudhomme, qu'il dansait sur un volcan, et qu'en réalité il avait une terrible épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête.

Au *Courrier des Deux Mondes*, où les deux amis passèrent la majeure partie de leur après-midi, il n'y avait pas grand'chose à craindre. Léo se disait bien qu'au milieu des salles de rédaction, ou dans les ateliers de l'imprimerie, on ne viendrait pas s'en prendre à celui qu'il s'était juré de défendre.

Néanmoins, mis en éveil par les conjonctures du matin, il s'enquit auprès du metteur en pages, si l'on n'avait point embauché d'ouvrier nouveau, engagé d'employé supplémentaire. Prudence est mère de sûreté, se répétait-il. Le journal fait, après un diner des plus ordinaires chez Brébant, ils remontèrent rue Labruyère. Cette fois encore, Lafressange insista pour que Mauroy passât la nuit chez lui, mais ce dernier, pas plus que les autres fois, n'en voulait démordre, et prenant une voiture vers les minuit, il regagna son modeste domicile.

Pour bien expliquer ce qui va suivre, une courte description est indispensable.

Mauroy habitait, ainsi que plus haut nous l'avons dit, une rue conduisant verticalement à la montée de Montmartre.

Au premier étage, donnant sur la rue, une grande chambre, très spacieuse, encombrée de livres, de volumes et de revues, le tout entassé les uns sur les autres, dans le plus stupéfiant des désordres au milieu duquel le propriétaire, seul, avait le don de se reconnaître.

Une petite entrée, un cabinet de toilette, il n'en fallait pas davantage à ce fantaisiste, à ce sceptique, c'est ainsi que le nommaient généralement ceux qui s'arrêtaient à ce que l'enveloppe pouvait avoir d'inégal et d'abrupt.

— Je suis là sur un sommet, disait-il à ceux qui s'étonnaient, et j'ai deux pas à faire pour me trouver de l'autre côté de la butte, en rase campagne.

Mauroy venait de rentrer chez lui, et aussitôt il s'était mis en veston de chambre. Quelques lettres à écrire, des notes à prendre, c'est ainsi que chaque soir il faisait avant de se coucher.

Ayant posé la plume sur le buvard, il se laissait aller à une rêverie des plus mouvementées, la lutte qu'il avait à soutenir, le secret la Feuille d'or d'autre part, et enfin le secret renfermé au fond de son cœur, secret auquel Lafressange, sans le vouloir, avait fait allusion, toute cette fantasmagorie passait et repassait devant ses yeux.

Malgré lui, il revenait sans cesse à une idée dominante, car à diverses reprises il secoua la tête, en répétant à mi-voix :

— Non, c'est impossible, je deviens fou!... Elle en aime un autre!... Pourrait-elle jamais l'oublier!...

Puis il reprenait quelques instants plus tard :

— Et dire que moi! moi! qui me croyais si fort, je frémis à l'idée de la revoir dans deux jours!... Me reconnaîtra-t-elle seulement? La lumière luira-t-elle dans ce cerveau malade?... L'apaisement se fera-t-il dans ce cœur ulcéré?...

Involontairement ses yeux tombèrent sur sa montre posée en face de lui sur sa table, et il poussa une exclamation de surprise.

— Deux heures et demie!... Mais je ne dors plus, mais c'est complètement fou!... j'ai pourtant besoin de toutes mes forces et de tout mon calme!...

Tout en prononçant ces derniers mots, il prêta l'oreille.

Un bruit insolite appelait son attention.

On marchait au rez-de-chaussée, en même temps dans le plancher il entendait un gémissement semblable à celui que produit le rongement continu d'un rat ..

— Tiens, se dit-il, à mi-voix, qu'est-ce que fait donc le père Salmon.

Le susnommé était un industriel, moitié marchand de vins, moitié restaurateur, dont l'établissement occupait tout le rez-de-chaussée de la maison, au-dessous même de la chambre du journaliste.

Le bruit persistant, Flavien reprit :

— Il paraît qu'on veille encore et que l'on fête chez le père Salmon.

La curiosité, néanmoins, s'éveillait en lui; la persistance de ce grincement qui se produisait au milieu de la chambre, dans le plancher même, presque sous ses pieds, l'intriguait.

Il se leva, reculant son fauteuil, le bruit cessa aussitôt.

Flavien marcha à l'une des fenêtres et l'ouvrit.

La rue était déserte et sombre.

Néanmoins il sembla à Mauroy qu'un homme de l'autre côté du trottoir, se tenait posté en sentinelle.

Evidemment, ceux qui déjà deux fois l'avaient manqué, tramaient encore quelque infamie contre lui...

Mauroy se recula, et se demanda quel parti il devait prendre?

La boutique du père Salmon, tout comme le reste de la rue, était plongée dans l'obscurité la plus profonde.

Etaient-ce simplement des malfaiteurs, des voleurs qui s'étaient introduits dans le débit du marchand de vins et qui forçaient sa caisse?...

Non!... il était certain du contraire, c'est à lui qu'on en voulait.

Une seconde inspection de la rue le lui prouva bien vite...

De la boutique du marchand de vins, une autre ombre s'échappa, rejoignit l'individu qui faisait le guet.

Cette ombre, qui agitait ses formes énormes dans la nuit, Mauroy la connaissait bien... C'était celle de Gotlieb Thurner, l'homme à la grande barbe rousse...

Plus de doute... C'était bien Mauroy qui était visé...

Il s'élança vers la porte de sa chambre, l'ouvrit et gagna le palier.

Mais il n'eut pas le temps de s'engager dans l'escalier...

Une détonation épouvantable ébranla toute la maison et la fit osciller sur sa base... Le plafond de la boutique du marchand de vins, et en même temps le plancher de sa chambre à coucher volèrent en éclats, donnant passage à une véritable trombe de flammes; en même temps une odeur nauséabonde de gaz se répandait par toute la maison...

Quelques minutes plus tard, Flavien Mauroy, toujours courant, arrivait rue Labruyère.

— Quand je te disais de ne point sortir d'ici, lui dit Lafressange après avoir écouté le récit du nouveau péril auquel son ami venait d'échapper...

— Bon cela, répliqua Mauroy, je demeure ici jusqu'à demain, c'est entendu. Demain, je voguerai vers d'autres cieux plus hospitaliers. Seulement, lorsque tu verras chez Mme Chaudenay, soit la baronne, soit Théodor Mindeau, tu auras soin de laisser tomber d'un ton indifférent la phrase suivante, ne te l'ai-je pas déjà recommandé, je crois?... « J'ai déposé la Feuille d'or à la Banque de France. » De cette façon les gredins qui me poursuivent te laisseront tranquille, du moins jusqu'à nouvel ordre...

— Je ferai tout ce que tu voudras, répliqua Léo.

IV

Grévistes allemands.

Nous abandonnerons Mauroy se dirigeant vers Saint-Malo, où l'appellent, sans compter les recherches que comporte *Pomponne*, les intérêts les plus divers, tandis que ses ennemis sont convaincus qu'il retourne, en bon chasseur, à Bridport, au souterrain de Corn-Castle, c'est-à-dire au point de départ de tout le drame dont nous poursuivons le récit.

Lafressange, seul, connaissait le but du voyage de son ami; mais le jeune journaliste est sur ses gardes, aucune indiscretion ne saurait lui échapper.

Nous devons revenir à l'intéressant Théodor Mindeau.

Au moment même où Mauroy changeait de train à la Grande-Ceinture, et après un long détour, prenait le rail-

GURTEN

près Berne

860 mètr. au-dessus de la mer

(même hauteur que celle de l'UETLIBERG près Zurich).

Vue splendide.

Panorama des Alpes.

Depuis **Wabern** (Station du Tramway de Berne), on atteint le sommet en une **demi-heure.**

RESTAURANT et CAFÉ-BRASSERIE

nouvellement et confortablement installés. — Belles allées et Promenades ombragées. — Place pour environ **1200 personnes.**

Course de montagne agréable pour **Ecoles** et **Sociétés.**

— Service prompt et soigné —

5887-15

Famille GREINER.

Changement de domicile

J'ai l'honneur d'annoncer à mon honorable clientèle, ainsi qu'au public en général, que j'ai transféré mon domicile

Boulevard de la Gare 2 k

Je profite de l'occasion pour me recommander pour tout ce qui concerne ma profession de

Sellier - Carrossier

9650-8 **Georges IMHOF.**

NOUVEAU !

Pour la Saison d'été
Appareil de Photographie à main
Perfectionné « Engel »

Extérieur élégant. Poids minime. Changement de plaques facile et sûr

Prix très avantageux

Dépositaire

HUGO SCHÖNI

Photographe 9648-3

94, Rue Léopold-Robert 94.

Atelier d'oxydages

pouvant livrer journallement 50 à 80 douzaines d'oxydages mat et 12 douzaines de bleues ou noires, cherche engagement avec fabrique de boîtes ou d'horlogerie. — S'adresser à **M. G. SPILLMANN, Saint-Imier.** 9076-1

Rhabillages d'horlogerie

Un spécialiste se recommande pour toutes espèces de rhabillages de **montres, pendules, réveils,** etc. Travail consciencieux et prix modérés.

S'adr. rue des Granges 12, au 2^{me} étage, à droite. 9485-2

Assortiment complet de Nouveautés pour la saison d'été

- Gants. Cols. Cravates.
- Dentelles et Ruches.
- Blouses écossaises et autres.
- Jepons Cache-corsets.
- Bas et Chaussettes.
- Tabliers. Ceintures.
- Capotes et Chapeaux pour bébés.
- Chapeaux de paille pour Messieurs, cadets et enfants.
- Cotons à tricoter toutes teintes.
- Belles marchandises
- Grand choix. Bas prix.

AU 1651-199

BAZAR NEUCHÂTELOIS

Ombrelles. Modes. Corsets.

Escompte 3 p. c.

A remettre pour cause de cessation de commerce,

le **Magasin de Tabacs « Au Nègre »**. Agencement complet. Marchandises au gré de l'amateur. — S'adresser à Mme Ducatez-Zbinden, rue de la Balance 16 8056-7

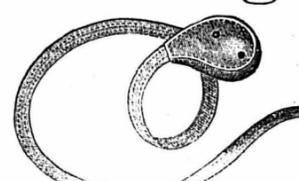
DOMAINE

A remettre pour Saint-Georges 1899, aux **Joux-Derrière**, un petit domaine avec appartement de 2 pièces. — S'adresser à Mme Boillon, rue de la Demoiselle n° 14. 9525-2

Lingère

Une bonne lingère se recommande pour de l'ouvrage. — Pour renseignements s'adresser à Mme Gusset, rue de la Demoiselle 94, au rez-de-chaussée. 9417-1

Bandages herniaires



pour Messieurs, Dames et Enfants.
CEINTURES VENTRIÈRES ET OMBILICALES
Bas et Bandes p^r Varices
Services spéciaux
Les Messieurs peuvent s'adresser directement au bureau; entrée par le corridor. 8578-3

J. LONSTROFF

CAOUTCHOUC ET GUTTAPERCHA

Rue Léopold-Robert 41, CHAUX-DE-FONDS

Demandez dans toutes les Epicerie, Droguerie et Sociétés de Consommation :

Savon « L'Etoile »

Qualité extra, **72** o/o d'huile, le plus riche en corps gras.

L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER! 9887-25

Faucheuses américaines Deering Ideal



Les véritables
sont arrivées. Il en reste encore quelques unes à la disposition des intéressés. Ce système est reconnu le meilleur et le plus répandu dans le monde entier. **Agriculteurs** avant de faire votre choix, visitez attentivement la **Faucheuse Deering Ideal**, vous serez certainement convaincus de sa supériorité. **Fanennes, Rateaux à cheval, Rateaux à bras**, le plus léger, montés en bois, dents en acier.
Vente à l'essai. — Location de machines. — On est prié de commander à temps. 5607-14
TÉLÉPHONE à l'Hôtel du Guillaume-Tell. Représentant exclusif pour le canton de Neuchâtel:

Henri MATHÉY

Rue du Premier-Mars 3, CHAUX-DE-FONDS

Vélocipèdes

Provenance directe
des meilleures marques américaines, françaises et suisses.

Rambler Worcester Grawford
Gladiator Rochet

Dépôt du Cycle Hall de Lausanne

Bicyclettes pour dames, depuis fr. 3⁵
" messieurs, " " 250 à 400 5356-10

(Escompte 5 % au comptant)

Toutes garanties sur facture, apprentissage gratuit à tout acheteur.

Accessoires et fournitures de tous genres. Enveloppes pneumatiques, lampes d'acétylène.

Mairot frères, 6, Promenade 6

58 années de succès

2 grands Prix (Lyon 1894, Bordeaux 1895) — **HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY** Expositions de ROUEN 1896, BRUXELLES 1897.

ALCOOL DE MENTHE

DE RICQLES

H-4377 x LE SEUL ALCOOL DE MENTHE VÉRITABLE 7873-10

BOISSON D'AGREMENT. — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif et assainissant l'eau.

SANTÉ. — A plus forte dose, **INFAILLIBLE** contre les indigestions, les maux de cœur, de tête, d'estomac, de nerfs, les étourdissements. — Souverain contre la cholérite, la dysenterie, le mal de mer.

TOILETTE. — Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la toilette.

Se méfier des imitations EXIGER le nom DE RICQLES

Photographie sur Email

Leçons de photographie sur email, en tous genres. Réussi e garantie.

S'adr. Photographie sur email, rue de la Ronde 43. 9532-5

Attention !

Quel fabricant d'horlogerie serait disposé à donner des **MONTRES** en dépôt à un horloger de toute confiance habitant une grande localité industrielle du canton de Berne. Références de premier ordre à disposition. 9415-1

S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Christian Schæfer, Cordonnier

21, RUE DE LA PAIX 21, au sous-sol.

Chaussures rationnelles

pour enfants et pour adultes, d'après les études les plus récentes et les plus sérieuses des hommes les plus compétents. 5977-3

Spécialités :

Chaussures pour pieds plats, malades ou estropiés. — Bottes à l'écuyère. — Souliers de montagne. — Le tout sur mesure.

RÉPARATIONS. — Prix modérés. — Graisse pour la Chaussure. Crème Melton.



Poussettes

Les nouveaux modèles de poussettes sont arrivés; dernières nouveautés.

Poussette carrée, à 4 roues, avec capote, depuis 19 fr.; Anglaise, depuis 19 fr. Prix de fabrique.

VENTE AU COMPTANT. PRIX FIXES

Se recommande,

Henri MATHÉY

Rue du Premier-Mars 3, CHAUX-DE-FONDS

Téléphone. HOTEL DU GUILLAUME-TELL. même maison. 5388-6

F. Arnold DROZ
La Chaux-de-Fonds
Jaquet-Droz 39

MONTRES GARANTIES

Or,
Argent,
Acier et Métal

Détail

167-57

Avis important !

J'avise MM. les voituriers et agriculteurs que je suis toujours assorti de **FOIN** et de **PAILLE** première qualité. Vente en gros et en détail.

Léon KUNZ-MAIRE, rue Léopold-Robert 6. — Grand entrepôt et chantier rue de la Serre 104.

A la même adresse, commerce de bois de foyard, cartelages sapin et branches Vente en gros et en détail. Prompte livraison. Rendu à domicile. Mesurage officiel. 9559-19

Se recommande.

Monteurs de boîtes argent

On demande pour entrer de suite un homme sérieux et énergique qui pourrait avoir une certaine surveillance sur le travail. Il doit connaître à fond le montage de la boîte, principalement le genre anglais, savoir tourner à la main et à la machine (système revolver ou à coulisses) et si possible être au courant de la fonte argent. Bon gage est assuré si on est satisfait. Il y a un logement de disponible dans la maison même pour un homme qui se présenterait ayant famille. — Prière de s'adresser à **M. Cyprien Chappatte**, chef d'atelier, aux **BREULEUX**. 9395-2

Employé intéressé

Place de 200 fr. par mois et 10% d'intérêt est offerte à un comptable de 25 à 30 ans qui pourrait disposer de 5000 fr. à verser dans une affaire industrielle du Vallon marchant bien. Entrée à convenance. — S'adr. sous X X. 9422, au bureau de l'IMPARTIAL. 9422-2

Blanchisseuse.

Mme veuve A. HEGGER, rue du Progrès 89, se recommande aux dames de la localité pour tout ce qui concerne sa profession de blanchisseuse et repasseuse. 9526-2

Boulangerie des Familles

50, rue Jaquet-Droz 50.

Prix du PAIN: **36 c.**

le kilo. 3219-73

Au comptant: 5 pour cent d'escompte.

Bureau

HENRI VUILLE, gérant

10, Rue Saint-Pierre 10

A louer pour le 11 Novembre 1898

Terreaux 11. Rez-de-chaussée, 3 pièces avec corridor, cuisine et dépendances. Prix modéré. 8948-4

Articles de voyage

GRAND CHOIX

- Malles
- Paniers
- Valises
- Plaids
- Trousses
- Courroies
- Sacoques
- Herbiers
- Sacs pour touristes
- Boutillons et Gobelets
- Réchauds
- Gibecières
- Boîtes pour chapeaux

Au 13164-83

Grand Bazar du

Panier Fleuri

PRIX AVANTAGEUX

On prendrait en pension 9419-1

une jeune fille

ou jeune garçon désirant apprendre l'allemand en fréquentant de bonnes écoles. Très bonne pension et vie de famille.

S'adr. pour tous renseignements à **M. Emile Mühlmann**, Villa Bijou, Interlaken.

Immeuble à vendre

A vendre de gré à gré l'immeuble, rue de la Demoiselle 14 a, conviendrait pour gypseur-peintre, menuisier ou métier analogue. — S'adresser à **M. Alfred Guyot**, gérant, rue du Parc 75. 9284-1

FRITZ ROBERT

Architecte-entrepreneur

Parc 45 Parc 45

Se recommande pour tous travaux concernant sa profession.

Entreprises à forfait. — Ci-metages et groisages de trottoirs, garantis.

Beaux TERRAINS de construction à vendre à GIBRALTAR, près le Pont.

Comme métreur arpenteur-juré, il se charge aussi de la vérification de mémoires, établissements de comptes, toisés, etc. Evaluations de propriétés, bois, forêts, domaines. 9589-28



Amidon-riz Hoffmann

qualité incomparable; à avoir dans des boîtes originales contenant 5, 2 1/2, 1/2, 1/4 et 1/8 kilo, ainsi que par paquet (sac de papier bleu), portant la marque de fabrique « Chat », à 1/4 et 1/2 kilo, dans toutes les épiceries de quelque importance; ces seuls emballages garantissent de la contrefaçon et on est prié de toujours demander

L'Amidon de Hoffmann

en boîtes originales ou sacs de papier originaux, portant la marque de fabrique « Chat ». M-8443 z 9655-12

On demande à louer

pour St-Martin 1898, au centre de la ville, si possible à la rue Léopold Robert, un local et dépendances pour une boucherie. — Adresser offres étude Eugène Wille, avocat et notaire, rue Léopold Robert 58. 9666-6

A louer

pour Saint-Georges 1899: LOGEMENT de 3 ou 4 pièces avec alcôve, belle cuisine et dépendances au troisième étage, côté vent, rue Neuve 2. — S'adresser au magasin de fournitures HENRI SANDOZ. 9522-2*

Etude Ch. BARBIER, not. 19, RUE DE LA PAIX 19.

A LOUER

de suite ou pour époque à convenir Progrès 4. Cave de 2 m². Prix modéré. 9644-1*

Industrie 10. Premier étage de 3 pièces et dépendances. 500 fr. 9645

Progrès 9a. Deuxième étage de 2 pièces et cuisine. 300 fr. 9646

Progrès 4a. Premier étage de 2 pièces et cuisine. 9647

Grande cave à la rue du Progrès, avec ou sans logement. 3075-31*

MAGASIN

A louer pour le 1er juillet ou pour époque à convenir, un magasin convenant pour n'importe quel commerce, surtout pour colporteur, laitier, café de tempérance ou boulangerie. 9153-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Terrain à bâtir

mesurant 3624 m², situé entre la rue du Doubs et les rues de Bel-Air et du Temple Allemand, à vendre en bloc ou par parcelles. S'adresser à M. François Riva, rue des Terreaux 92 727-49'

COFFRE-FORT

On demande à acheter un petit coffre fort pour registres. Très pressé. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 9416-2

Blanchissage. Une bonne lessiveuse se recommande pour du linge à laver à la maison. — S'adr. à M. Adrien Gindraux, Epataures 3. 9364

A la même adresse, à vendre des beaux petits choux à 80 ct. le cent, des plantons de salade et laitue à 30 cent. le cent.

EXPOSITION DES MAGASINS DE L'ANCRE

1^{re} et 2^{me} Devantures 16514-64* 3^{me} et 4^{me} Devantures 5^{me} Devanture
Vêtements pour Messieurs, Jeunes gens et Enfants. Confections pour Dames et Fillettes TOILES cirées en tous genres.

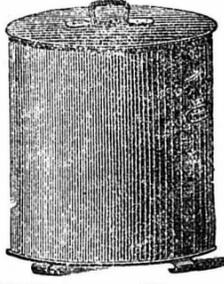
Chalet de la CMOBE-GRUERING OUVERT tous les jours.

JEU de BOULES remis à neuf.

Consommations de premier choix. — RESTAURATION à toute heure. 8475 Se recommande, Veuve L'HERITIER.

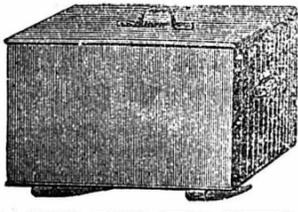
Fabrique d'Ustensiles de Ménage

CAISSES A CENDRES extra-fortes vernies



Rondes 3 fr., 3 fr. 50.
Carrées 3 fr. 50, 4 fr. 50, 5 fr. 50.

Jaunes. 50 ct. en plus, initiales comprises si on le désire, tendues à domicile (rayon local).



L.-A. CHALLIER Rue du Marché 3 et rue des Endroits.

GRAND BAZAR PARISIEN

46, rue Léopold-Robert 46

Il vient d'arriver un choix considérable de

Faïence, Porcelaine, Verrerie

300 douzaines assiettes plates et creuses, dep 2 fr. 10 la douzaine.
Cuvettes pour lavabo, dep. 35 ct.
200 douzaines tasses rondes et soucoupes, dep. 2 pour 25 ct.
Plats ronds et ovales, dep. 25 ct.
Pots de nuit, la pièce, dep. 50 ct.
Saladiers dep. 25 ct.

Un choix de Soupières et autres articles, toujours à très bas prix. Déjeuners et Thés, en porcelaine magnifique.
Un choix varié de tasses à café et à thé, avec décorations toutes nouvelles.
150 services de toilettes pour lavabo, décorations variées, dep 4 fr. 50.
500 douzaines assiettes en porcelaine, minces et demi-fortes à 5 fr. la douz.
Un grand assortiment de chopes à anses, avec et sans couvercles, pour restaurants, brasserie et particuliers.
Un immense choix de fer battu émaillé, à tous prix.
Ferblanterie, broserie, parfumerie, bijouterie, courroies, lampisterie, coutellerie. 8735
Devants de porte en tous genres.
Un nouveau choix de LAMPES A SUSPENSION

Gupure d'Art

Reçu un joli choix d'Echarpes, Cravates et devants de robes. Nappes à thé, chemins de table avec dentelles Renaissance. Rideaux et Vitrages. — Se recommande, Mme VAGLIO, lingère, rue de la Serre 43. — On se charge de la confection de jupons de lingerie soie. 9656-3

On entreprendrait encore du blanchissage à domicile. 9659-3
A la même adresse, à vendre une machine à coudre en très bon état. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Demoiselle de magasin

bien au courant de la vente, connaissant les deux langues, est demandé de suite — Adresser offres avec certificats, sous chiffres R. S. 9403, au bureau de l'IMPARTIAL. 9403 1

Jules Vettiner 2, Croix-d'Or Genève
RABAI 25% LIQUIDATION GÉNÉRALE BIJOUTERIE DE RABAI 25% pour cause de DÉMOLITION
H 633 x 1471-30

BASSIN DE FONTAINE

On demande à acheter d'occasion un bassin de fontaine en pierre. — S'adresser à l'Hôtel du Stand, Locle. 9418-1

A louer

pour le 11 novembre 1898, beaux logements de 2 et 3 chambres avec alcôve, bien exposés au soleil et maison d'ordre. S'adresser rue du Doubs 113, au 1er étage. 8955

BÉROCHE

Appartement meublé de 2 à 3 chambres et cuisine à louer pour l'été, dans charmante situation. — S'adresser à M. Ducommun, Gorgier.

Librairie A. Courvoisier Place du Maréché

Journal Officiel du Tir fédéral — de Neuchâtel — N° 1, 30 cent.

— TÉLÉPHONE —

49, RUE MARIE-ALEXIS PIAGET 49. 914-61

Les deux Libraires à des Souffler, éditeur, coin
NON AVOCAT par E. PITTARD. — Petit manuel de droit usuel contenant une explication simple et complète du Code des Obligations, des Lois sur la Poursuite pour Dettes, sur les Fabrications, sur l'Etat-Civil et le Mariage, sur la Capacité civile, sur les Brevets, etc., etc. Indispensable aux commerçants, propriétaires, régisseurs, patrons, ouvriers, locataires, etc. Un fort volume cartonné. Fr. 1,75

LA COMPTABILITÉ SANS MAÎTRE à l'usage des commerçants des industriels et des agriculteurs, par E. DUBOIS. — Il n'est pas un traité de comptabilité, 0,60 qui, pour la simplicité des démonstrations, puisse rivaliser avec celui-ci. Le système de M. Dubois a été adopté par toutes les maisons soucieuses de la régularité de leurs écritures.

CORRESPONDANCE COMMERCIALE ALLEMANDE par I. SOULLIER. — Abréviations commerciales. — Annonces. — L'Adresse. — Circulaires. — Offres de services. — Demandes de prix-courants, échantillons, Paiements etc. Fr. 2, — 10740-5

Combustibles

A vendre pour cause de décès, la suite d'un commerce de combustibles, avec bonne clientèle. Reprise de suite. — S'adr. à M. Henri Blanc, négociant, St-Imier. 9154

Vente de bois

Le Département de l'Industrie et de l'Agriculture fera vendre par voie d'enchères publiques et aux conditions qui seront préalablement lues le Mardi 23 Juin 1898, dès 9 heures du matin, les bois suivants, situés dans la forêt cantonale du Pélaré: 9694-3

60 stères de sapin;
100 stères de hêtre;
450 billons de sapin;
2 tas de frêne;
1 tas de perches de sapin.
Les toises de bois de feu sont situées depuis la Maison du Gard au Bichon et seront vendues en restant la forêt.
Le rendez-vous est à la Rasse. Neuchâtel, le 17 juin 1898.
L'Inspecteur des Forêts du VI^e Arrond'.

Lait stérilisé naturel

à la Laiterie D. HIRS'G
7, RUE DU VERSOIX RUE DU VERSOIX 7.
Dépôts chez
M. J.-B. Stierlin, place du Marché.
M. A. Winterfeld, à la Gare. 5527-253

P. Minazzi

7 B, RUE DU PROGRÈS, 7 B
au sous-sol, se recommande à sa bonne clientèle et au public en général pour tout ce qui concerne sa profession, tel que: ébénisterie, réparations de meubles en tous genres. Spécialité de polissages de meubles. Ouvrage prompt et soigné. Prix modérés. 9706 3
A la même adresse, à vendre d'occasion une magnifique table ronde anglaise, en noyer massif poli, pouvant se plier, avec tiroir, plus 3 tables de cuisine en sapin.

Bicyclettes

Encore quelques Bicyclettes entièrement neuves, modèles 1897, à vendre à très bas prix. La vente se termine lundi — S'adr. à M. Jules Fête, mécanicien, Brasserie du Jura, rue D. Jean-Richard 4. 9697 1

BOUTEILLES

On demande à acheter 2 à 3 mille bouteilles fédérales. — S'adresser café Bernath, rue de la Boucherie 6, ou à M. Ch. Moser, rue du Rocher 14. 9698-3

Bouteilles

On demande à acheter quelques mille bouteilles fédérales. 9696 3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A LOUER

une ou deux CHAMBRES non meublées, situées rue Léopold-Robert. 9657-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Finisseuse. Une bonne finisseuse de l'ouvrage à la maison. — S'adr. rue Neuve 6, au pigeon. 9654-3

Ménagère. Une personne de toute confiance, sachant bien cuire, s'offre pour faire des ménages soignés ou garde malade. — S'adr. de 8 h. à midi rue D. Jean-Richard 18, au pigeon. 9661-3

Horloger disponible de suite ou plus tard, à volonté, très capable, habile visiteur-acheteur, connaissant les échappements à ancre fixe et autres à fond, les retouches de réglages, diverses complications, cherche occupation dans maison sérieuse soit comme visiteur chef de fabrication, décodeur-acheteur, remonteur, ou entreprendrait des terminages petites et grandes pièces (ancres ou chronographe), n'importe quel genre soigné et bon courant. Ouvrage fidèle et régulier. Excellentes références. — S'adr. sous A. B. 9426, au bureau de l'IMPARTIAL. 9426-2

Un jeune homme ayant déjà fait une année d'apprentissage comme confiseur demande de suite une place d'apprenti. — S'adresser à la confiserie A. Courvoisier, rue Léopold-Robert 72. 9609-5

Journalière. Une jeune personne de deux langues, forte et robuste, cherche des journées. — S'adr. rue de la Demoiselle 129, au 3^{me} étage, à droite. 9154-3

Apprenti. On cherche à placer un jeune homme ayant fait un apprentissage de repassages à fond, comme apprenti chez un patron planteur d'échappements. — S'adr. rue de l'Industrie 22, au rez de chaussée. 9551-2

Un jeune homme de 24 ans, ayant fait son service militaire en Allemagne, cherche une place dans un magasin pour se perfectionner dans la langue française; si possible dans le canton de Neuchâtel. Certificats à disposition. — Offres sous chiffres E. B. 9432, au bureau de l'IMPARTIAL. 9432-1

Une jeune fille demande à se plaer petit ménage. — S'adresser à M. Müller, rue du Parc 94. 9576-2

Commis. Un jeune homme de toute moralité ayant fait un sérieux apprentissage, cherche place dans n'importe quel bureau. Références à disposition. — Adr. les offres sous initiales N. Z. 9458 au bur. au de l'IMPARTIAL. 9458-1

Débris. Une polisseuse de débris entreprendrait en petites pièces bon courant, encore 2 à 3 boîtes de vis par jour. — S'adresser chez Mme Eberhardt, rue du Progrès 113, au pigeon. 9450-1

Apprenti. Un jeune garçon libéré des écoles demande place chez un planteur d'échappements ancre. — S'adresser rue de la Demoiselle 9, au 2^{me} étage à droite. 9445-1

Journalière. Une personne active et de confiance se recommande pour faire de pour des journées, pour laver, écurer, faire des chambres ou des heures. — S'adresser rue du Progrès 3, au rez de chaussée, à gauche. 9451-1

Journalière. Une personne de confiance se recommande pour faire des heures pour laver, écurer, cirer des parquets, marquer du linge: grandes lettres pour draps, à 10 cent. la lettre; mouchoirs de poche, 50 c. la douz. — S'adr. rue du Progrès 75 au pigeon. 9454-1

Finisseuse de boîtes or sachant bien travailler, encore 2 à 3 boîtes de vis par vite. Ouvrage soigné et régulier. Plus une cuisinière ou fille pour aider au ménage. Entrée de suite. — S'adr. rue du Nord 51, au 2^{me} étage. 9662-3

GUILLOCHEUR. Un bon ouvrier peut entrer de suite dans une p. ace stable. 9660-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Secrets. Un bon ouvrier faiseur de secrets sur or est demandé à l'atelier Ch. Zaugg-Favre, rue du Parc 76. 9658-3

Fille. On demande de suite une fille pour garder 3 enfants et aider au ménage; à défaut une dame ayant petit métier: serait nourrie et logée, en échange de garder les enfants. — S'adresser rue du Temple-Allemand 71, au rez-de-chaussée, à gauche. 9678-3

Jenne fille. Dans un ménage d'ordre, on demande une jeune fille de 17 à 18 ans pour s'aider au ménage et faire des commissions. Inutile de se présenter sans preuves de moralité. 9671-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. On demande un homme de 20 ans au plus, comme commissionnaire. — S'adresser le matin de 9 à 10 heures, au comptoir Eberhard et C^{ie}, rue Léopold-Robert, n° 32. 9675-3

Jeunes filles. On demande quelques jeunes filles ou dames pour un inventaire facile d'une huitaine ou dizaine de jours. 9692-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Servante. On demande une personne connaissant les travaux du ménage et la cuisine, munie de bons certificats. 9701 3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Bonne. On demande, pour les premiers jours de juillet, une personne munie de bons certificats, aimant les enfants et au courant d'un ménage soigné. Bons gages. — S'adresser rue Léopold Robert 60, au 1^{er} étage. 9618-3

Acheveur-décodeur. On demande un bon acheveur décodeur connaissant bien la savonnette et la retouche des réglages ancre et cylindre petites pièces. 9562-4
S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

Polisseuse. On demande de suite pour finisseuse de cuvettes. — S'adr. à M. Fritz Widmer, décorateur, rue du Collège 27, Bienne. 9566-8

Graveurs. Un bon dessinateur au courant de la nouveauté et un bon finisseur sont demandés de suite. — S'adr. à l'atelier E. Lenz, rue du Progrès 15. 9546-2

Doreur. On demande un ouvrier doreur sachant sa partie à fond; bon gage. — S'adr. au café, Passage du Centre 5. 9556-2

GUILLOCHEUR. Place pour un guillocheur à l'atelier Louis Pingeon, rue de la Paix 49. 9589-2

GUILLOCHEUR. On demande de suite un bon ouvrier guillocheur, ainsi qu'un graveur pour tracer et champever l'emmail. 9558-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Bottier. Un bon tourneur assidu au travail, est demandé. — S'adr. chez M. Arnold Stoll, Boulevard de la Fontaine 28. 9569-2

Remonteur. On demande un bon remonteur de la montre en grandes pièces ancre et un poseur de quantités. — S'adr. rue de la Serre 83, au 2^{me} étage. 9567-2

Achevages. On donnerait des achevages d'échappements à faire à domicile; 2 fr. 50 et 2 fr. 60 le carton. — S'adr. rue du Progrès 101, au 1^{er} étage. 9565-2

Repasseurs. On demande plusieurs ouvriers repasseurs. — S'adresser à M. Sylvain Baume, rue de Beau Site 15, Saint-Imier. 9588-2

Remonteurs. On sortirait des remonteurs 12 lig inutile de se présenter si l'on n'est pas au courant de la petite pièce. 9578-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Polisseuse. On demande une polisseuse de boîtes or. 9577-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Ouvrières ou apprenties. — Dans un atelier de la localité, on demande plusieurs ouvrières ou apprenties. Bonne rétribution. 9575-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Apprenti pâtissier est demandé à LAUSANNE. — Pour renseignements, s'adresser Confiserie Tarbesse, Lausanne. 9413-2

Apprenti. On demande un jeune garçon pour lui apprendre le métier de COIFFEUR. 9527-2 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. On demande un jeune garçon pour faire des commissions, si possible libéré des écoles. — S'adr. rue de la Serre 83. 9638-2

Commissionnaire. On demande de suite une jeune fille pour faire des commissions entre ses heures d'école. — S'adr. rue du Paix 22, au 1er étage. 9563-2

Apprentie. On demande une jeune fille pour une bonne partie de l'horlogerie. Rétribution immédiate. — S'adr. rue de la Serre 2, au 3^e étage. 9564-2

Graveur. Un ouvrier graveur d'ornements trouverait de l'occupation. — S'adresser rue du Grenier 30, au 1er étage. 9449-1

Démonteur. On demande au plus vite un bon démonteur et une bonne commissionnaire. 9408-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Finisseuse. On demande pour Montier, une finisseuse de boîtes argent. — S'adr. à M. E. Roquier, à Reconvilier. 9424-1

Pierriste. Un ou une ouvrière pierriste est demandée de suite. — S'adresser chez M. Fritz Jeanneret, rue de la Demoiselle 126, au 1er étage. 9409-1

Assujettie. On demande de suite une assujettie tailleur, de toute moralité, pension et logement fournis. Selon capacités, paiement immédiat. — S'adr. à Mme Sandoz, rue Rostus, à Bienne. 9479-1

Un jeune homme sachant tourner ou jeune mécanicien pourrait entrer dans une fabrique de boîtes or pour se mettre au courant de la partie. — Ecrire sous chiffres F. B. 9394, au bureau de l'IMPARTIAL. 9394-1

Servante. On demande une jeune fille propre et active pour s'aider aux travaux d'un ménage. — S'adresser rue Alexis-Marie-Piaget 63, à l'épicerie. 9443-1

Un garçon libéré des écoles est demandé pour les commissions et les travaux d'atelier. — S'adresser chez M. G. Siegenthaler-Clerc, rue du Manège n° 14. 9442-1

Apprentie. On demande une apprentie polisseuse de boîtes argent, qui serait rétribuée de suite. — S'adresser rue du Manège 19, au rez-de-chaussée. 9396-1

Apprentie. On demande une jeune fille comme apprentie doreuse. Rétribution immédiate. — S'adr. rue Daniel-Jean-Richard 19, au 2^e étage. 9434-1

Servante. On demande de suite une fille de toute moralité pour s'aider au ménage. — S'adresser à l'Hôtel de la Maison-Monsieur. 9398-1

Servante. On demande une fille honnête, propre et active, pour faire un ménage soigné de 4 personnes. Bon gage. — S'adresser au magasin d'épicerie, rue Fritz Courvoisier 7. 9461-1

Servante. Un petit ménage de 2 personnes demande une bonne servante de toute moralité et connaissant bien son service. 9431-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Journaillère. On demande une personne honnête et propre pour faire les lessives. — S'adr. chez Mme A. Paux, rue St-Pierre 20. 9429-1

Apprenti. On demande un apprenti émailleur. — S'adresser à M. C. Wirz-Diacon, rue de la Demoiselle 7. 9404-1

Un homme de peine jeune et de toute confiance est demandé de suite. Inutile de se présenter sans recommandations. — S'adresser chez M. Emilie Quartier, aux Brenets. 9460-1

Jeune garçon. On demande un jeune garçon pour garder du bétail. — S'adresser rue de la Demoiselle 127, au 1er étage, à gauche. 9397-1

Appartement. A louer de suite, à 10 minutes de La Chaux-de-Fonds, un appartement de 3 ou 5 pièces. — S'adresser Petites-Crosettes 2. 9677-8

Appartement. A louer pour St-Martin 1898, dans une maison d'ordre, un beau logement moderne de 4 chambres, exposés au soleil, cuisine, corridor fermé, alcôve et dépendances, cour, lessiverie. — S'adresser rue de la Chapelle 13, au 2^e étage. 9631-3

Logement. A louer dès à présent, un logement de 3 pièces et dépendances. — S'adr. à Mme Schneider, rue de l'Hôtel-de-Ville 67. 9700-3

Cibourg. A louer près de la Gare de la Cibourg, deux logements, situation agréable pour des personnes désirant faire un séjour d'été, ou pour terme plus éloigné. — S'adr. pour renseignements au café Streiff, rue de l'Hôtel-de-Ville 7. 9674-3

Chambre. A louer dès le 1^{er} juillet une chambre meublée ou non, située près de l'Hôtel-de-Ville. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 7. 9653-3

Chambre. A louer une belle chambre meublée à deux fenêtres, au soleil levant à un ou deux messieurs de moralité. — S'adresser rue du Versoix 9, au 2^e étage, à droite. 9663-3

Chambre. A louer, près de la Gare, une belle chambre meublée ou non, exposée au soleil, à des personnes de moralité. — S'adresser rue de la Paix 69, au 2^e étage, à gauche. 9670-3

On offre la couche de suite à un Monsieur. — S'adresser chez M. S. Bögli, rue de l'Industrie 22, au 1^{er} étage. 9680-4

Chambre. A louer une belle chambre meublée, indépendante et exposée au soleil (1^{er} étage), à un Monsieur travaillant dehors. — S'adr. rue de la Ronde 43. 9564-3

Chambre. A louer pour le 1^{er} juillet, une chambre meublée, située au soleil, à un Monsieur de moralité. — S'adr. rue de la Demoiselle 99, au rez-de-chaussée, à droite. 9663-3

Chambre. A la même adresse, à vendre une vitrine et un fourneau pour lessives. 9664-3

Chambre. A louer de suite une petite chambre meublée; prix, 8 fr. par mois. — S'adresser rue du Temple Allemand 101. 9704-3

Belle chambre meublée à louer à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Demoiselle n° 35, au rez-de-chaussée, à gauche. 9703-3

Chambre. A louer, à une ou deux dames de toute moralité, une grande chambre à deux fenêtres non meublée. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A la même adresse, à vendre un jeu de gradaurs et tonneaux pour bottier, plus une petite fournaise. 9441-4

Appartements modernes. — Il reste encore à louer pour Saint-Georges 1899, dans les maisons en construction rue de la Paix 1 et 3:

Un 2^e étage de 7 ou 8 pièces avec balcon et tourelle.

Un 3^e étage de 7 pièces avec balcon. Quelques beaux appartements de 3 pièces avec alcôve.

Belle situation centrale, grand dégagement et tout le confort moderne. S'adr. chez M. A. Bourquin Jaccard, rue de la Paix 43. 9328-4

Logement. A louer pour le 11 novembre prochain ou pour fin août, un logement de 3 pièces et dépendances, situé place de l'Hôtel-de-Ville 1A. — S'adresser à Mme veuve G.-A. Berner, au 3^e étage. 9310-3

Chambre. A louer, à des personnes solvables et travaillant dehors une belle chambre meublée, exposée au soleil levant. — S'adresser rue de la Demoiselle 131, au 2^e étage, à gauche. 9306-3

Bel ATELIER de 8 fenêtres, situé au soleil, avec cabinet pour bureau et cuisine, à louer de suite ou pour l'époque qui conviendra. 9232-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logement. Pour cas imprévu à louer pour le 1^{er} juillet un beau logement de 2 pièces, au soleil levant, avec dépendances et grand jardin. — S'adresser rue de la Charrière 21, au 2^e étage, à gauche. 9573-2

Chambre et pension chez 3 personnes sans enfants sont offertes à une dame ou demoiselle de toute moralité. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 9581-2

Chambre. Dans une maison d'ordre, à louer à un monsieur travaillant dehors une chambre indépendante avec alcôve, meublée avec confort. — S'adresser rue du Parc 43, au deuxième étage. 9579-2

Chambre. A louer une chambre meublée située dans le quartier de la place d'Armes, près de la brasserie Tivoli, à une ou deux personnes de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue de l'Est 6, au 3^e étage. 9572-2

A louer pour St-Martin prochain, le 3^e étage de la maison rue Fritz-Courvoisier 10, composé de 4 chambres, cuisine, alcôve et larges dépendances. — S'adr. au 1^{er} étage. 8801-6*

Jolis appartements pour tout de suite ou pour Saint-Martin 1898. — S'adresser à M. Albert Pécaut, rue de la Demoiselle 135. 9185-9*

Logement de 3 pièces et dépendances à louer PLACE NEUVE 6, pour St-Martin 1898 ou plus tôt, à convenance du preneur. 8169-14*

S'adr. en l'Etude des notaires H. Lehmann et A. Jeanneret, rue Léopold-Robert 32. 9258-8

Chambre. A louer de suite, à un monsieur d'ordre et travaillant dehors, une belle chambre meublée située près de la Gare. — S'adresser rue de la Paix 63, au 1^{er} étage, à droite. 7000-25*

A louer RUE LÉOPOLD ROBERT 64, un APPARTEMENT moderne, au 3^e étage, composé de 3 pièces, alcôve, cuisine et dépendances, lessiverie dans la maison; le MAGASIN avec appartement y attenant, occupé actuellement par la BRASSERIE NATIONALE. 2445-49* S'adresser même maison, au 1^{er} étage.

Appartement. A louer pour St-Martin prochain ou époque à convenir, dans la maison en construction rue A.-M. Piaget 21, plusieurs beaux appartements modernes, pouvant encore être distribués au grés des preneurs. Splendide situation, jardin, cour, buanderie. — S'adr. chez M. A. Bourquin Jaccard, rue de la Paix 43. 8803-1

Logement. Pour cas imprévu, à louer un logement de 3 pièces, bien exposé, cour, jardin, lessiverie; belles dépendances. Prix modique. 9462-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logement. A louer un logement de 2 chambres et dépendances, au pignon. Prix modique. — S'adresser à Mme Schneider, rue de l'Hôtel-de-Ville 67. 9425-1

Logement. A louer pour St-Martin 1898, un bel appartement de 4 chambres et dépendances. Eau et gaz installés. — S'adresser à M. Ul. Rickli, rue de la Serre 98. 9311-1

Chambre. A louer une chambre meublée à deux fenêtres, située à proximité des Collèges; de préférence à un monsieur de bureau. 9406-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre. A louer de suite une belle chambre non meublée, indépendante; on peut y travailler si on le désire. — S'adresser rue du Premier Mars 14 c, au 2^e étage, à droite. 9405-1

Chambre. A louer une belle chambre meublée et indépendante, à 2 fenêtres et alcôve. — S'adr. rue du Collège 22, au 3^e étage. 9427-1

Chambre. A louer de suite une petite chambre meublée, à un Monsieur de moralité et travaillant dehors. Prix 14 fr. par mois. — S'adr. rue de l'Industrie 24, au 1^{er} étage, à gauche. 9428-1

Chambre. A louer, à un monsieur travaillant dehors, une belle chambre meublée, exposée au soleil et située à proximité des Collèges et de l'Ecole d'horlogerie. — S'adresser rue du Doubs 75, au 3^e étage. 9453-1

On demande à louer une belle chambre indépendante, non meublée pour une dame âgée. — Adresser les offres sous R. Z. 9140, au bureau de l'IMPARTIAL. 9440-1

Une dame seule demande à louer une chambre meublée, où elle pourrait y travailler; de préférence dans le quartier de l'Usine à gaz. — S'adresser rue des Terreaux 16, au 2^e étage. 9439-1

On demande à acheter 4 vélos d'occasion. — S'adresser sous n° 2, C. F. Les Bois. 9668-3

On demande à acheter ou louer de suite une poussette de malade, pour un enfant de 10 ans. — S'adresser rue Jaquet-Droz 39, au 1^{er} étage. 9585-2

On demande à acheter des cartons d'établissement usagés, mais en bon état. — S'adresser rue de la Serre 59, au 1^{er} étage. 9437-1

On demande à acheter d'occasion une table de bureau. — S'adresser au comptoir, rue Saint-Pierre 8. 9438-1

Machine à arrondir. On demande à acheter d'occasion une machine à arrondir, en parfait état. — S'adresser rue de la Demoiselle n° 124, au 1^{er} étage, à gauche. 9413-1

Violon 3/4 avec étui pour 20 francs. Flûte en ré 8 clefs pour 15 francs. Clarinette si b avec étui pour 45 francs. Ces instruments peu usagés, sont à vendre chez Ed. Huguenin-Courvoisier, Marais 13, le Locle. 9667-4

A vendre un tour de monteure de boîtes neuf, avec ses viroles, ainsi qu'une balance. 9666-3 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre à bas prix des cages d'oiseaux de toutes grandeurs. — S'adresser rue de la Charrière 21, au 2^e étage, à gauche. 9632-3

A vendre 3 jeunes chèvres et du bon fumier de cheval. — S'adresser rue du Progrès 90. 9683-3

Oiseaux. A vendre 6 paires de beaux canaris, forts chanteurs. — S'adresser boulevard de la Gare 1, au 1^{er} étage, à gauche. 9705-3

A vendre un char à brecettes, à ressorts, très peu usagé mais en bon état, ainsi qu'une charrette. — S'adr. à M. Alfred Ries, maréchal, rue de la Charrière 7. 9702-3

Bicyclette à vendre, peu usagée, garantie sur facture, poids 12 kilos. — S'adr. rue Léopold Robert 86, au 2^e étage. 9639-3

A vendre à très bas prix, un billard avec ses accessoires. — S'adr. rue de la Demoiselle 98, au rez-de-chaussée, à gauche. 9258-8

A vendre d'occasion, plusieurs lits, 1 lit en fer pliant, 2 tables à coussins, 1 table ronde, 2 tables demilune, tables de nuit, tables carrées, chaises, 1 pupitre, 2 lanternes pour montres, lambrequins, balances à peser l'or, 1 poussette, 1 presse à copier, layettes, 1 fer à repasser avec la planche, chaises à vis, 1 banque de comptoir avec tiroirs, lits d'enfants, vitrines, ustensiles de cuisine. Prix très avantageux. — S'adr. rue de la Demoiselle 98, au rez-de-chaussée, à gauche. 9256-8

A vendre d'occasion, plusieurs machines à arrondir, burins-fixes, un choix de roues en fer, étaux, 1 fournaise, tours de monteure de boîtes, tours à tourner, tours de polisseuses, 2 étaux, un grand choix d'outils pour repasseur et remonteur. — S'adr. rue de la Demoiselle n° 98, au rez-de-chaussée, à gauche. 9257-7

Occasion. A vendre: 1 berceau 14 fr. 25, 6 chaises en jonc, 35 fr. 50; 1 lit Louis XV haut et bas, matelas orin blanc, édredon blanc, le tout complet. 265 fr.; 1 canapé couvert damas, 65 fr.; 1 table de cuisine 9 fr. 50; 1 bois de lit sapin, paille à ressorts, matelas et trois coins, 70 fr. La vente aura lieu au comptant. — S'adresser au Gagne-Petit, rue du Stand 6. 9604-2

Occasion unique de meubles neufs: 15 lits montés, bois lit noyer, paille à ressorts, matelas crin animal, 1 traversin, 2 oreillers, fr. 150 à 300; 12 jolis canapés de tous styles, depuis 35 à 90 fr.; 3 ameublements de salon Louis XV; Orientale, depuis 140 fr.; 2 chambres à manger, noyer ciré et noyer poli, complètes depuis 310 fr.; table à coussins (4 feuilles), fauteuil, pouf damas, 40 fr., régulateur, 9 commodes noyer poli à 4 tiroirs, 60 fr., 10 lavabos noyer marbre, depuis 22 fr. à 166 fr., avec glace Psyché; 6 lits de fer depuis 32 fr., grand choix de chaises jonc et autres, depuis fr. 5.50, jolis secrétaires à fronton, table ronde, depuis 25 fr.; table de nuit noyer depuis 8 fr. à 45 fr., glaces depuis 5 fr. à 60 fr.; 2 potagers à très bas prix et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler. Plumes et duvet, crin animal, en très grand choix. — S'adresser à Mme S. Moch, rue Jaquet-Droz 13. 9300-4

A vendre d'occasion, un lit Louis XV massif, matelas crin animal, duvet, édredon 150 fr., un dit à 80 fr. et un lit d'enfant, canapé-lit 35 fr., table de nuit 15 fr., table carrée, buffet à deux portes, en noyer massif, belles commodes noyer poli, fortes chaises, un beau secrétaire poli, une bonne machine à coudre au pied et à la main 50 fr. — S'adresser rue des Fleurs 2, au 1^{er} étage. 9574-2

A vendre plusieurs cages, grandes et petites, propres et pratiques, avec oiseaux, un chardonneret, une linotte, 3 casaris hollandais pure race et une paire de moyens. — S'adr. rue du Grenier 39A. 9555-2

A vendre pour 15 francs un magnifique cuveau tout neuf. — S'adresser boulevard de la Fontaine 23, au 1^{er} étage. 9580-2

A vendre un grand accordéon, bien conservé. — S'adresser rue du Progrès 1b, au 2^e étage. 9571-2

A vendre une machine à décalquer les cadres, n'ayant jamais été utilisée et en très bon état. Prix réduit. — S'adresser à M. Aimé Bessire, à Sonvillier. 9452-1

A vendre à bon compte, les outils de polisseuse de boîtes or, plus une balance pour peser l'or. — S'adr. rue de la Serre 77, au 3^e étage. 9430-1

A vendre une belle poussette-calèche, bien conservée. — S'adresser rue de la Serre 41, au 3^e étage. 9411-1

Vélo. Pour cause de santé, à vendre un vélo pneu matique. Prix, 150 fr. 9410-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre pour cause de départ une salle à manger, belle occasion. — S'adresser rue de la Demoiselle 14 a, au 1^{er} étage. 9570-1

A vendre petite construction en fer, couverture forte tôle ondulée et galvanisée, 5 m. 50 x 3 m. 50, pouvant servir d'abri pour combustibles, voitures, etc. — S'adresser au bureau, rue de la Ronde 33. 9528-1

A vendre ou à échanger contre des poules ou des lapins un accordéon à deux rangées, peu usagé. 9407-1 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Poussette. A vendre pour 20 fr. une belle poussette en osier à deux places, et en très bon état. — S'adr. rue Fri z Courvoisier 7, au 2^e étage. 9463-1

A vendre pour 34 fr., un potager d'occasion n° 12, avec bouilloire, une table de 2 mètres et 2 bancs; le tout en bon état. — S'adr. le soir, rue de la Demoiselle 91, au sous sol. 9455-1

Perdu une plaque argent. — Prière de la rapporter à l'Ecole d'Art. 9678-3

Oblié sur un des bancs du Parc du Stand des Armes Réunies une petite sacoche en cuir brun, contenant différents objets. — Prière de la rapporter, contre récompense, rue Léopold Robert 46, au 1^{er} étage. 9707-3

Perdu dans les rues du village une petite montre argent, avec initiales M. M., sur le fond. La personne qui l'a trouvée obligerait beaucoup en la remettant chez Mlle J. Stocker, rue des Terreaux 12. 9620-2

Une pauvre mère de famille a perdu samedi 11 juin, un billet de 50 fr. — Prière de le rapporter, contre récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 9554-1

Trouvé rue Jaquet-Droz, une petite montre MONTRE de dame, acier, avec chaîne. — La réclamer, contre frais d'insertion, au portier de l'hôtel de la Fleur-de-Lys. 9553-1

La famille de Monsieur Jean Fankhauser, ainsi que Madame veuve Elise Hauser, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper. 9679-1

Monsieur et Madame Grathwohl-Zeller et familles, Monsieur et Madame Schweizer, à Baingen (Wurtemberg), Madame veuve Schweizer, à Genève, Monsieur et Madame Moriaud, à Genève, ont le regret de faire part à leurs amis et connaissances de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère belle-mère, sœur, belle-sœur et nièce

Madame Frédérique ZELLER que Dieu a retirée à Lui vendredi, à l'âge de 64 ans, après une courte maladie. La Chaux-de-Fonds, le 17 Juin 1893. L'enterrement auquel ils sont priés d'assister aura lieu dimanche 19 courant, à 1 heure de l'après-midi. Domicile mortuaire, rue du Premier-Mars 14n. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9603-1

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9603-1

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9603-1

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9603-1

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9603-1

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9603-1

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9603-1

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9603-1

Pourquoi pleurer, mes bien-aimés, Mes souffrances sont passées, Je pars pour un monde meilleur. En priant pour votre bonheur.

Madame et Monsieur Alfred Vautravers fils et leur fille, à Chaux-de-Fonds, Madame et Monsieur Jules Monnier et leurs enfants, aux Loges, Madame et Monsieur Auguste Dubois et leurs enfants, à la Montagne-de-Cernier, Madame veuve Jeaneret-Flotron et ses enfants, à Saint-Imier, Monsieur Arnold Jeanneret, à Bienne, ainsi que les familles Boulanger, Promarion, à Lyon, Girard, Evard, Vautravers, Monnier et Dubois, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur et parente

Madame Mélanie JEANNERET née Promarion que Dieu a retirée à Lui samedi, dans sa 73^e année, après une courte et pénible maladie. La Chaux-de-Fonds, le 18 Juin 1893. L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu lundi 20 courant, à 1 heure après midi. Domicile mortuaire: Raymond, Grandes-Crosettes, n° 12. Départ à midi et demi. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9684-1

Ne pleurez pas sur moi mes bien-aimés Soyez heureux de mon départ; Loin du péché, loin des misères, Je vais saisir la bonne part.

Monsieur et Madame Ernest Vuille et leurs enfants, Monsieur et Madame Ernest Beiner et leurs enfants, Monsieur et Madame Camille Gentil et leurs enfants, ainsi que les familles Perret, font part à leurs amis et connaissances du grand deuil qui vient de les frapper en la personne de leur bien-aimé père, beau-père, frère, beau frère, oncle et parent,

Monsieur Paul GUILLAUME-GENTIL, que Dieu a retiré à Lui samedi, à l'âge de 49 ans, après une longue et douloureuse maladie. La Chaux-de-Fonds, le 18 Juin 1893. L'enterrement auquel ils sont priés d'assister, aura lieu Lundi 20 courant, à 1 heure après midi. Domicile mortuaire, Hôpital. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 9685-1

Pourquoi pleurer, mes bien-aimés, Mes souffrances sont passées; Je pars pour un monde meilleur En priant pour votre bonheur.

Monsieur Georges Ferner et ses enfants, Monsieur Georges Warmbrodt-Ferner et famille, Monsieur Frédéric Ferner, en Amérique, Monsieur Ernest Ferner et ses beaux-enfants Charles Hoffmann et famille, Arnold Hoffmann et famille, en Amérique, Madame Pauline Schmidt et famille, en Amérique, ainsi que les familles Tork, et famille Warmbrodt à Saint-Imier, Schumacher, Guerber, Späetig et Schmidt, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur chère épouse, mère, belle-mère, grand-mère, tante, cousine et parente,

Madame Anna FERNER que Dieu a rappelée à Lui vendredi, à 5 heures du matin, à l'âge de 68 ans, après une longue et pénible maladie. La Chaux-de-Fonds, le 17 Juin 1893. L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu dimanche 19 courant, à 1 heure après-midi. Domicile mortuaire, rue de la Ronde 39. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 9611-1

Messieurs les membres des sociétés suivantes: Allgemeiner Arbeiter Verein, Frohsinn, l'Avenir, le Glanleur, les graveurs et guillocheurs, sont priés d'assister dimanche 19 courant, au convoi funèbre de Madame Anna Ferner, épouse et mère de leurs collègues MM. Georges Ferner et Georges Warmbrodt. 9612-1

Mes temps sont entre la main. Ps. XXXI, 16. O profondeur des richesses, et de la sagesse, et de la connaissance de Dieu! Que ses jugements sont impénétrables, et que ses voies sont incompréhensibles! Rom. XI, 33.

Madame Berthe Zumkehr-Marendaz, à Gossnay, Monsieur et Madame Th. Zumkehr Montandon, à la Chaux-de-Fonds, Mesdemoiselles Léopoldine et Lia Zumkehr, à Saint-Imier, Madame et Monsieur P. Wuilleumier-Zumkehr et leurs enfants, à la Chaux-de-Fonds, Monsieur Hermann Zumkehr et ses enfants, Madame et Monsieur G. Wälchli Zumkehr et leur enfant, à Saint-Imier, Madame et Monsieur A. Kröpli Zumkehr et leurs enfants, au Locle, Monsieur et Madame Ed. Marendaz-Roulet et leurs enfants, Monsieur Alfred Marendaz, syndic à Mathod, Monsieur J. Marendaz, à Lausanne, Monsieur et Madame L. Marendaz, méd.-vétérinaire et leurs enfants, à Yverdon, Madame et Monsieur Dacoppet-Marendaz et leurs enfants, à Mathod, Mademoiselle A. Misteli, à Saint-Imier, et les familles Zumkehr et Marendaz, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Arthur ZUMKEHR-MARENDAZ méd.-vétérinaire, leur cher et bien-aimé époux, frère, beau-frère, oncle et neveu, enlevé à leur affection, vendredi matin, à l'âge de 27 ans 10 mois, après une longue et pénible maladie. Saint-Imier, le 17 Juin 1893. L'ensevelissement aura lieu à Saint-Imier, dimanche 19 courant, à 1 h. après-midi. Domicile mortuaire, Grand'Rue 24, St-Imier. On ne reçoit pas. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 9643-1

Faire-part deuil Imprimerie A. Courvoisier.

Brasserie du Square
Samedi, Dimanche et Lundi,
dès 8 h. du soir,
GRAND CONCERT
donné par la troupe
MONTE-CARLO
(2 dames et 4 messieurs).
DIMANCHE, dès 2 1/2 heures,
MATINÉE
ENTRÉE LIBRE 9631-2

Restaurant SANTSCHY
Grandes-Crosettes
DIMANCHE 19 JUIN 1898
dès 1 1/2 h. après midi, 9635-1

Fête champêtre
organisée par la Société du
Grütli allemand
avec le concours de la Section de Chant
- CONCERT -
Tir aux fléchettes et à l'arbalète. — Boue
aux falences.
Jeu de plaques. — Billard anglais
avec nombreux prix en nature
Danse dans la Grande salle
Parquet neuf.

Répartition aux boules
Jeux et distribution aux enfants.
En cas de mauvais temps, la Fête
sera renvoyée au dimanche 3 juillet.

HOTEL DE LA
Croix - Fédérale
Crêt-du-Loche
Dès aujourd'hui 5 Juin
Tous les DIMANCHES et LUNDIS
BONDELLES
et
Beignets
Petits SOUPERS et GOUTERS
sur commande.
Se recommande, G. LERTSCHER.
— Téléphone — 894 -3*

HOTEL de L'AIGLE
Ce soir SAMEDI 18 Juin
dès 7 1/2 heures 9630-1
TRIPES
à la mode Neuchâteloise.
Se recommande, Franz Misteli.

Hôtel de la Gare
= Tous les SAMEDIS soirs, =
dès 7 1/2 heures,
TRIPES
à la mode du pays. 8622-53*
Cuisine soignée. Vins vieux.

Café de la Grotte
rue Jaquet-Droz 50 10447-3
Tous les DIMANCHES
dès 7 1/2 h. du soir,
TRIPES
Tous les Lundis matin
Gâteau au fromage
Se recommande, A. HOFFMANN.

Hôtel du Lion-D'Or
SAMEDI, dès 7 1/2 heures du soir,
TRIPES
9629-1 Se recommande, H IMMÉR.

CAFE-BOULANGERIE
Charles Nüding
70, rue du Parc 70.
TOUS LES LUNDIS
Gâteaux au fromage
et aux OIGNONS.

TÉLÉPHONE H-3292-C 19003-12 TÉLÉPHONE
A vendre une poussette et un potager,
en bon état. — S'adresser
au Nord 157, au 2^{me} étage. 9298

Jardin de Bel-Air
Dimanche 19 Juin 1898
dès 2 1/2 h. après midi et dès 8 heures du soir,
Deux GRANDS CONCERTS de cavallerie
donnés par la
Chapelle des Dragons du Régiment Prince Karl n° 22
(casernés à Mulhouse)
sous la direction de M. CLAUD, directeur royal. 9627-1
ENTRÉE: 50 centimes l'après-midi. — 1 franc le soir.
En cas de mauvais temps, les Concerts auront lieu dans la grande salle.

HOTEL de la CROIX D'OR
Rue de la Balance 15, LA CHAUX-DE-FONDS
Au centre des affaires, à proximité des arrêts
du tram électrique. Balles chambres, bons lits.
— Excellente cuisine. Dîners à toute heure, Man-
ger à la carte, Repas sur commande. — Salles
pour réunions. — Vins et consommations de
premier choix. — Service actif et cordial. —
Prix modérés. — Portier se rendant à la gare
à tous les trains. Se recommande.
6908-45 Le tenancier, Charles-F. BOHLER
précédemment sommelier à l'Hôtel Central

Deutscher Temperenz-Verein
Monatsversammlung
Sonntag den 19. Juni,
Nachmittags 2 Uhr, im
Local rue du Progrès
n° 48, unter Mitwirkung
auswärtiger Freunde.
Bei günstiger Witterung
Ausflug nach B. les.
Jedermann ist freundlichst eingeladen.
18865-19 Das Komitee.

Société suisse de Tempérance
de la CROIX-BLEUE
Dimanche 19 Juin 1898
à 2 1/2 h. après midi, dans le Temple des
Brenets, RÉUNION PUBLIQUE des
Sections de Tempérance des Montagnes.

Société suisse de Tempérance
de la CROIX-BLEUE
Section de la Chaux-de-Fonds.
Les membres hommes de la Société qui
désirent participer avec le Groupe des
Absténants au cortège du cinquantième,
le lundi 11 juillet, à NEUCHÂTEL, et
bénéficier du transport à prix réduits, sont
priés de s'inscrire jusqu'à lundi soir chez
M. Kirchofer ou auprès des membres du
Comité. 9561-1

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
du district de La Chaux-de-Fonds
Les membres de la Société désirant parti-
ciper au Cortège du Cinquantième, le
11 juillet, à Neuchâtel, sont avisés
qu'une liste de souscription est déposée
jusqu'au mercredi 22 courant, chez M. Ja-
cob Streiff, rue de l'Hôtel de Ville 7.
9582-2 Le Comité.

Le Dr Bourquin
vaccin
chez lui tous les jours, de
1 1/2 h. à 3 h. H 1851-3 9223-1

Etude D^r J. GUCHE
26, Rue Léopold Robert 26.
Procès, Contentieux,
Géances d'immeubles et de fortunes, etc.
A LOUER
pour le 11 Novembre 1898
rue des Terreaux 16, un MAGASIN
pouvant servir d'épicerie, de charcuterie,
etc. Prix, 800 fr. par an. 9686-5
Pour tout de suite
rue du Parc 88, un PIGNON composé
de 2 chambres, cuisine et dépendances
Prix, 300 fr. par an. 9687

Appartement à louer
A louer pour S-Martin 1898 un loge-
ment de 5 chambres, avec corridor, cui-
sine et dépendances, à proximité de l'Hô-
tel des Postes et de l'Hôtel communal. —
S'adresser pharmacie Mœnner, passage
du Centre 4. 9303-1

ARRÊT du TRAM
Grande Brasserie de la Lyre
Téléphone Téléphone
Samedi, Dimanche et Lundi,
dès 8 h. du soir 9690-1

Grand Concert
INSTRUMENTAL
Adieux
du plus petit homme
du monde. — Que chacun profite encore
de venir voir ce phénomène extraordinaire.
DIMANCHE, dès 2 1/2 heures,
Grande Matinée
— ENTRÉE LIBRE —

Café du Télégraphe
PHONOGRAPHE
avec enregistreur
Genre tout nouveau. Avis aux chan-
teurs qui voudraient se reproduire.
GRANDES SALLES au premier étage.
pour familles et sociétés.
Tous les lundis :
Gâteaux au fromage, Foie sauté et
Macaronis aux tomates.
FONDUE renommée
Consommations de premier choix.
Se recommande A. Méroz-Flückiger.
— TÉLÉPHONE — 9649-104

Hôtel de la Balance, Sonvillier
Dimanche 19 et Lundi 20 Juin
Répartition
d'une somme de 150 francs en espèces.
JEU de BOULES
9685-1 complètement neuf H-440-0
Invitation cordiale, G. WEBER.

LUXE Fr. 340 **GRAND LUXE** Fr. 400
POPULAIRE Fr. 260
GENÈVE
16-84, de Plainpalais
PAIEMENTS MENSUELS DEPUIS 25 FR.
Renseignements chez 9389-25
M. G. Scheurer
Rue de la Demoiselle 136,
La Chaux de Fonds

AVIS
La personne bien connue qui s'est per-
mise de prendre sur la banque du Maga-
sin Rucklin Fehlmann, un carton con-
tenant 5 à 6 douzaines de cache cœurs, est
priée de le rapporter immédiatement,
faute de quoi, une plainte sera déposée.
9651-3

BRASSERIE de la
MÉTROPOLÉ
SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI
à 8 h du soir, 9629-2
CONCERT
National
donné par les chanteurs Oberlandais
(Troupe réputée)
Siegenthaler
2 dames, 1 monsieur et 1 petite fille
en splendides costumes Oberlandais.
Mme Elisa Siegenthaler, premier
contralto actuel.
Amada Siegenthaler, âgée de 5 ans,
la plus petite chanteuse suisse.

DIMANCHE, dès 2 heures,
Grande Matinée
— ENTRÉE LIBRE —
Se recommande, Charles Girardet.

Brasserie du Globe
45, rue de la Serre 45.
Jeudi 16 Juin et jours suivants
Dès 8 heures du soir,
Pour quelques représentations
seulement

CONCERT
avec le concours de
MM. Brunel & Ruman
les amusants duettistes comiques
dans un répertoire nouveau et varié.
Mlle Georgette BOGARD, l'excellente
chanteuse de genre.
Mlle Rose Derval, diction à voix.
M. KÄMPF, pianiste-accompagnateur.
Le public est invité à venir passer quel-
ques bonnes soirées à la Brasserie du
Globe, pendant la courte présence de cette
excellente troupe. 9491-1
ENTRÉE LIBRE

Jardin du
Café-Restaurant CAVADINI
rue Fritz Courvoisier 22.
DIMANCHE 19 COURANT
à 2 h. après midi,
Grand Concert
donné par
La „Philharmonique Italienne”
sous la direction de M. DINI, professeur.
9636-2 Se recommande, Le Tenancier.

Entrée 30 cent. Enfants 20 ct.
Panorama artistique international
à côté de l'Hôtel Central 1261 69
RUE LÉOPOLD ROBERT 58
Du 13 au 19 Juin 1898

Voyage en Suisse
de Schaffhouse à Interlaken.

Café-restaurant du Garnigel
DIMANCHE 19 JUIN 1898
Bal Bal
REPARTITION
au jeu des 9 quilles.
Valeur exposée : 200 francs. N 2055 C
Se recommande,
9632-1 Le tenancier, Henri Maurer.

Café Schneider
rue de l'Hôtel-de-Ville 67. 9628-1
= Dimanche 19 courant =
Dès 3 h. après-midi.

BAL BAL
Se recommande, Le tenancier.
Café-restaurant. On cherche à
représenter un café-
restaurant, soit en ville ou aux envi-
rons. — Adresser les offres, sous les ini-
tiales A. B. C. 10, Poste restante. 9688-3

Brasserie
DU
BOULEVARD
Ce soir et jours suivants,
dès 8 heures,
Débuts
de la troupe
Keller
des Casinos de Paris.

Mlle Léna Ducos, romancière
Grand succès des
Duettistes COUSIN.
Mlle GABRY, chanteuse comique
Mlle DEMONTY, diction. 9128-10*

Dimanche, dès 2 heures
Matinée-Concert
ENTRÉE LIBRE
Prochainement, Opérettes à
grands succès et
Nouveaux Débuts.

Attention! Un service de vol-
tutes sera organisé
chaque soir, toutes les 20 minutes, entre
le Restaurant du Boulevard et l'Hôtel de
la Fleur de Lis, avec arrêt à l'Hôtel
Central

Attraction nouvelle!
Restaurant BEAUREGARD
LOCLE
DIMANCHE et LUNDI
GRANDE RÉPARTITION
d'Outils aratoires et Articles de ménage
9693-1 Se recommande, LE TENANCIER.

Fabrique d'Eaux Gazeuses
EDGARD WIXLER
Téléphone — RUE DU COLLÈGE 29
Limonades — Sirops
8409-45

Contre-maître
Pour la direction d'un grand Atelier
de Finissages et Polissages de
boîtes or, argent et métal, on demande
un contre-maître très sérieux, actif, con-
naissant la partie à fond. Position assu-
rée. — Ecrire sous chiffres M. I. 9536,
au bureau de l'IMPARTIAL. 9586 2

Pour Graveurs!
Un Atelier de décoration de boîtes
or en activité, prospère et très bien
outillé, est à remettre avec ou sans
les locaux. 9691-6
S'adresser Etude Eugène WILLE,
avocat et notaire, rue Léopold Ro-
bert 58.

CADRANS
On demande à acheter des émaux re-
buts, mais non fondus, dans les gran-
deurs de 12 à 14 lignes. 9524-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Tailleuse pour Messieurs
et enfants, se recommande pour habille-
ments complets depuis 20 fr. de façon.
Beau choix d'échantillons. Confection d'ha-
billements, depuis 40 fr., garantis. Carti-
ficats à disposition pour la coupe et la
bienséance. — S'adresser à Mlle Priot,
chez M. Fähr, rue du Progrès 4 9672-3

Une couturière expérimentée,
se recom-
mande pour de l'ouvrage à la maison.
Robes et Confections. Bienfaisance assu-
rée. — S'adr. rue de l'Hôtel-de-Ville 31, au
rez-de-chaussée. 9423-1

Boucherie - Charcuterie
D. DENNI
14, rue de la Balance 14
Bœuf, 75 et 80 ct. le demi-kilo.
Veau, Mouton, Ire qualité.
Porc frais, au prix du jour. 9652-3
Toujours bien assorti en
Charcuterie cuite
Gervelas et Gendarmes, 15 c. la pièce.
Charcuter e fine, 1 fr. 80 le demi-kilo.
Jambon cuit, 2 fr. le demi kilo.
Saindoux fondu pur, 85 c. le demi-kilo.
Saucisse à la viande, 1 fr. 10 le 1/2 kilo.
Saucisse au foie, 50 c. le demi-kilo.
Vente aux deux Marchés.
Au comptant, carnets d'escompte.
Se recommande, D. DENNI.